

Prix : 12 Francs

N° 47 - 29 Août 1942

# LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

ZENITH  
FILMS

ANNONCE

Fernand Gravey  
et  
Assia Noris  
dans

# Le Capitaine Fracasse

un film d'Abel Gance





**DANIELLE DARRIEUX**  
Triomphe au  
**NORMANDIE**  
dans  
*La fausse maîtresse*  
production  
CONTINENTAL FILMS  distribuée par  


L'année dernière, le 14 août avait marqué l'ouverture de la grande saison cinématographique 1941-1942. Ce fut Danielle Darrieux, dans *Premier Rendez-vous*, qui donna le signal du départ. Cette année encore, la nouvelle saison a été placée sous le signe aimable et souriant de la grande vedette française, dans le nouveau film *La Fausse Maîtresse*. C'est un véritable triomphe qui a accueilli ce film. Jugez-en :

Vendredi 14 août (soirée) ..... 43.357 fr. (1.551 entrées)  
Samedi 15 août ..... 206.375 fr. (7.300 entrées)  
Dimanche 16 août ..... 202.606 fr. (7.160 entrées)

Le chiffre record du film *Les Inconnus dans la Maison* : 202.444 fr., réalisé le 21 juin, a été dépassé. Et pendant les trois jours, le Normandie a dû refuser du monde...

avec  
LISE DELAMARE MONIQUE JOYCE  
HUGUETTE VIVIER GABRIELLE FONTAN  
BERNARD LANCRET ALERME  
JACQUES DUMESNIL GUILLAUME de SAX  
MICHEL DURAN GABRIELLO  
BLAVETTE GUY SLOUX  
MAURICE BAQUET MAUPI

\*  
Scénario d'ANDRÉ CAYATTE  
d'après un conte d'Honoré de BALZAC  
Dialogues: MICHEL DURAN  
Musique: MAURICE YVAIN  
Réalisation: ANDRÉ CAYATTE  
\*

**DERNIÈRE HEURE !** Au cours de la 1<sup>re</sup> semaine "*La Fausse Maîtresse*" a réalisé **1.003.921 francs** (35.812 entrées) contre **901.891 francs** (31.929 entrées) pour "*Les Inconnus dans la Maison*"



**LES PLUS GRANDS RECORDS A VICHY ONT ÉTÉ BATTUS DE PLUS DE 100.000 frs EN DEUX SEMAINES**

97 VICHY 4866 26 23 1026 CLEW =  
UN TRIOMPHAL SUCCES TOUS LES RECORDS BATTUS AVEC  
INCONNUS DANS LA MAISON 1<sup>ERE</sup> SEMAINE 176,472 F = R MATOUT =  
2<sup>EME</sup> SEMAINE 135,578 F =  
CT 176,472 F 2 135,578 F =

**Sans commentaires!**

Production **CONTINENTAL FILMS** 



Michèle ALFA  
René DARY  
et René LEFÈVRE  
dans  
**A LA BELLE FREGATE**  
Mise en scène d'Albert VALENTIN  
Scénario et dialogue de Charles SPAAK  
Musique d'Arthur BOEREE  
avec  
Henri NASSIET  
JEAN RIGAU, DENIAUD  
René GENIN  
et AÏMOS, Milla PARELY  
Paul AZAIS, Suzanne DANTES  
et Julien CARETTE



**RAINU**  
dans **LE BIENFAITEUR**  
Mise en scène d'Henri DEGOIN  
Scénario d'ASHEL BEE  
Dialogue d'Yves MIRANDE  
avec  
Suzy PRIM, LARQUEY  
Jacques BAUMER, DENIAUD  
Alfred ADAM  
et  
Lucien GALLAS  
et  
Charles GRANVAL



**REGINA**  
DISTRIBUTION



**VOUS PRÉSENTE :**  
Pierre RICHARD-WILLM  
Michèle ALFA  
Ermate ZACCONI  
Lise DELAMARE  
Aimé CLARIOND  
Sociétaire de la Comédie Française  
dans  
**LE COMTE DE MONTE-CRISTO**  
Film en deux épisodes  
Mise en scène de Robert VERNAY  
Supervision d'Yves MIRANDE  
Adaptation et dialogue de Charles Spaak  
Musique de Roger DESORMIERES  
avec  
Jacques BAUMER, Henri BOSCH  
Alfred ADAM, PASQUALI, DENIAUD, PALAU  
et Marcel HERRAND, Line NORO  
et Charles GRANVAL



Jules BERRY  
Blanchette BRUNOY  
François PERIER  
dans  
Un film de Léo JOANNON  
réalisé par  
LA MAÎTRISE ARTISANALE  
DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE  
**LE CAMION BLANC**  
Scénario de  
Léo JOANNON et Jean-Paul ANTOINE  
Dialogue d'André CAYATTE  
avec  
Roger KARL, Milla PARELY  
Jean PAREDES, Charles LEMONTIER  
et Marguerite MORENO  
et CHARPIN  
Avec la collaboration d'Albert RANCY  
et des éléphants du Cirque AMAR

LES PREMIERS FILMS DE SA SÉLECTION 1942-1943

Samedi 15 et Dimanche 16 Août  
**DEUX CENTRES D'ATTRACTION A PARIS:**



**LA SEINE EN BAISSÉ...**

Les 15 et 16 août, le niveau de la Seine a été momentanément abaissé afin de permettre le nettoyage des berges. (Les Journaux)

Même  
 LES RECORDS  
 SURPRENANTS  
 DU FILM  
**"LES INCONNUS  
 DANS LA MAISON"**  
 ONT ÉTÉ BATTUS  
 PAR  
 DANIELLE DARRIEUX  
 dans  
**"LA FAUSSE  
 MAITRESSE"**  
 Prod. CONTINENTAL FILMS

Samedi 15 Août  
 206.375 Frs  
 de recettes  
 (7300 entrées)  
 Dimanche 16 Août  
 202.606 Frs  
 (7165 entrées)  
 contre 202.444 Frs  
 RECORD DE  
 RAIMU  
 dans  
**"LES INCONNUS  
 DANS LA MAISON"**  
 Prod. CONTINENTAL FILMS



**... LE "NORMANDIE" EN HAUSSE!**



UNE PRODUCTION DE LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

UN FILM A LA GLOIRE



DES JEUNES

BLANCHETTE BRUNOY  
 avec  
 JEAN PAQUI  
 JEAN CLAUDIO  
 MARCEL MOULOUDJI  
 JEAN BUQUET  
 RENÉ CLERMONT  
 DANIEL GELIN  
 JEAN NEGRONI  
 ROLLYS  
 ROBERT HOMMET  
 et THOMMY BOURDELLE

DE LA MARINE

ESPOIRS



**CADETS DE L'OCEAN**

Mise en scène de  
 JEAN DRÉVILLE

DISTRIBUTION RÉGION PARISIENNE : C. P. L. F. 49, AVENUE DE VILLIERS, PARIS (17<sup>e</sup>)

**CENTRES DE  
 REPORTAGES**

PARIS • MARSEILLE  
 BORDEAUX • VICHY  
 LYON • ALGER • TUNIS  
 DAKAR • CASABLANCA

UNE ORGANISATION SANS  
 PRÉCÉDENT DANS LE DOMAINE  
 DE LA PRESSE FILMÉE FRANÇAISE

**FRANCE  
 ACTUALITES**

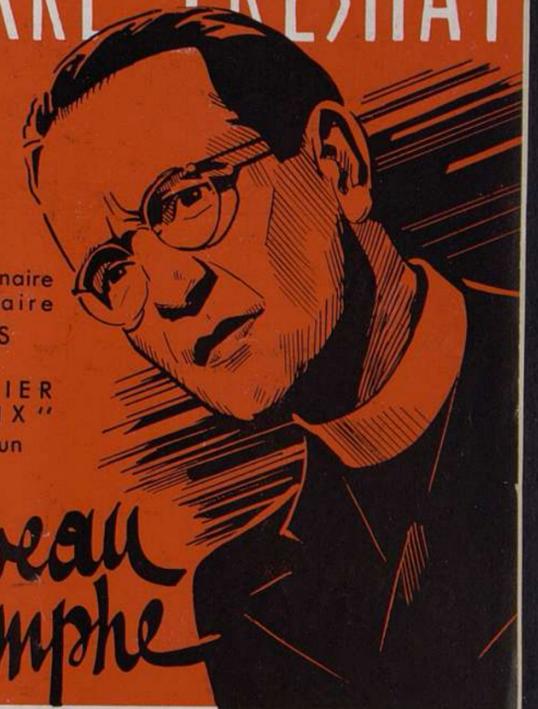
CHAQUE SEMAINE  
 LES IMAGES FILMÉES  
 DE TOUTE LA FRANCE  
 SUR LES ÉCRANS  
 DE TOUTE LA FRANCE

**AGENCES DE DISTRIBUTION**

PARIS, 35, RUE FRANÇOIS-1<sup>er</sup>  
 NANCY, 27, RUE STANISLAS  
 RENNES, 5, RUE DE ROHAN  
 BORDEAUX, 28, RUE JUDAÏQUE  
 LYON, COURS MORAND  
 MARSEILLE, 113, Bd LONGCHAMP  
 ALGER, 27, Bd BUGEAUD  
 CASABLANCA, 13, RUE AMIRAL COURBET  
 TUNIS, 6, IMPASSE DE SALONIQUE  
 DAKAR

**AU BIARRITZ depuis le 7 AOUT**

**PIERRE FRESNAY**



l'extraordinaire  
 commissaire  
 WENS  
 du  
 "DERNIER  
 DES SIX"  
 connaît un

*Nouveau  
 Triomphe*

dans

*l'assassin  
 habite au*



d'après le roman de  
 S. A. STEEMANN  
 Musique de  
 MAURICE YVAIN  
 Réalisation de  
**H. G. CLOUZOT**  
 avec  
 SUZY DELAIR  
 JEAN TISSIER  
 PIERRE LARQUEY  
 NOËL ROQUEVERT  
 RENÉ GENIN  
 JEAN DESPEAUX  
 etc...



Production CONTINENTAL-FILMS

10  
JUILLET

LA NUIT FANTASTIQUE  
UNE DATE  
dans la technique cinématographique

Chaque jour  
le COLISÉE  
a refusé du monde

10  
JUILLET

LA NUIT FANTASTIQUE  
UNE DATE  
dans l'exploitation cinématographique

et le RECORD  
des recettes a été  
EFFECTIVEMENT BATTU

REPARTITIONS D'ART  
R.C.F.  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
DISTRIBUTION  
49, R. GALILÉE PARIS 8<sup>e</sup>

REPARTITIONS D'ART  
R.C.F.  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
DISTRIBUTION

FERNAND GRAVEY

et  
MICHELINE PRESLE

DANS  
LA NUIT FANTASTIQUE

un film de  
MARCEL L'HERBIER

Décor de René MOULAERT et Marcel MAGNIEZ  
d'après le scénario inédit de M. Louis CHAVANCE  
Adaptation Cinématographique de MM. Marcel L'HERBIER, Louis CHAVANCE  
et Maurice HENRY

avec  
Marcel LEVESQUE

et  
Christiane NÉRÉ  
Zita FIORE - Michel VITOLD  
Roger CACCIA  
Marguerite DUCOURET  
Jean PAREDES

BERNARD BLIER

avec  
Charles GRANDVAL  
(Sociétaire de la Comédie Française)

et  
SATURNIN FABRE

Prises de vues de P. MONTAZEL



Le  
Rayon d'acier  
un film d'aventures et d'amour

N° 47 29 AOUT 1942 12 Fr.

# LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE  
29, Rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>) - Did. 85 35

## LOIS, ARRÊTÉS ET DÉCRETS PARUS A L'OFFICIEL

### COMITÉ DE LA PUBLICITÉ

DÉCRET N° 1438 DU 11 JUILLET 1942  
MODIFIANT LES DÉCRETS N° 3105  
DU 18 JUILLET 1941 PORTANT CONSTITUTION DU COMITÉ D'ORGANISATION DES PROFESSIONS DE LA PUBLICITÉ, ET 3568 DE LA MÊME DATE, PORTANT NOMINATION DU PRÉSIDENT, DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ET DES MEMBRES DE CE COMITÉ.  
(J. O. du 16 juillet 1942)

Nous, Maréchal de France, chef de l'Etat français,  
Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la production industrielle;

Vu le décret n° 3105 du 18 juillet 1941 portant constitution du comité d'organisation des professions de la publicité;

Vu le décret n° 3568 du 18 juillet 1941 portant nomination du président, des membres, du délégué général et du commissaire du Gouvernement du Comité d'Organisation des Professions de la publicité;

Sur le rapport du Secrétaire d'Etat à l'Information et du Secrétaire d'Etat à la Production industrielle,

#### Décrets :

Art. 1<sup>er</sup>. — Le deuxième alinéa de l'article 1<sup>er</sup> du décret n° 3105 est modifié ainsi qu'il suit :

« Ce comité est composé de quinze membres dont un président responsable. »  
(Le reste sans changement.)

Art. 2. — L'article 3 du décret n° 3105 est supprimé et remplacé par les dispositions suivantes :

« Le président responsable assure, outre la présidence du comité, l'exécution de ses décisions et la direction de ses services. »

Art. 3. — L'article 4 du décret n° 3105 relatif à la création d'un emploi de délégué général est supprimé.

Art. 4. — L'article 7 du décret n° 3105 est modifié ainsi qu'il suit :

« Le président responsable, les membres et les collaborateurs du comité... »  
(Le reste sans changement.)

Art. 5. — L'article 1<sup>er</sup> du décret n° 3568 est supprimé et remplacé par les dispositions suivantes :

« M. Lucien Blondel est nommé président responsable du comité d'organisation des professions de la publicité en remplacement de M. Grizeand, appelé à d'autres fonctions. »

Art. 6. — L'article 2 du décret n° 3568 est modifié ainsi qu'il suit :

« Sont nommés membres du comité d'organisation des professions de la publicité :  
« MM. Pierre Argence, Paul Beamisch, Lucien Blondel, Georges Bouchard, Pierre des Coignets, Louis Gauche, Pierre Gers, François Larrue, Charles Lounot, Louis Merlin, Henri Perrier, Bernard de Plas, Guy Plessix, Maurice Renault, Henri Ruze. »

Art. 7. — L'article 3 du décret n° 3568 portant nomination du délégué général du comité d'organisation des professions de la publicité est supprimé.

Art. 8. — L'article 4 du décret n° 3568 est modifié ainsi qu'il suit :

« Les fonctions de commissaire et de commissaire adjoint du Gouvernement du comité d'organisation des professions de la publicité prévues à l'article 3 de la loi du 16 août 1940 et à l'article 8 du décret du 18 juillet 1941, sont respectivement confiées au directeur du commerce intérieur au secrétariat d'Etat à la production industrielle et au directeur de la presse (zone occupée) au secré-

ariat d'Etat à l'information, qui peuvent, pour les affaires courantes et selon qu'ils le jugent opportun, déléguer leurs fonctions à l'un de leurs collaborateurs. »

Art. 9. — Le secrétaire d'Etat à la production industrielle est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel.

Fait à Vichy, le 11 juillet 1942.

PH. PÉTAÏN,  
Par le Maréchal de France, chef de l'Etat français :

Le secrétaire d'Etat  
à la production industrielle,  
JEAN BICHELONNE,

Le secrétaire d'Etat à l'Information,  
PAUL MARION.

N.D.L.R. — Les décrets 3105 et 3568 ont été résumés dans le N° 23 du Film du 13 sept. 1941, page 15.

## COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DU CINÉMA

### ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

#### RÈGLEMENT GÉNÉRAL RELATIF AU RÉGIME DES ACTUALITÉS CINÉMA- TOGRAPHIQUES EN FORMAT STAND- DARD.

Article premier.  
Les programmes des séances de projection cinématographiques sur tout le territoire doivent obligatoirement comprendre des actualités.

Article 2.  
Les revues d'actualités doivent obligatoirement être projetées dans la première partie du programme, avant la grand film, sauf dérogation exceptionnellement accordée par la Société France-Actualités en cas de doublage et de triplage.

Article 3.  
Le Société France-Actualités a tous pouvoirs, sous le contrôle du Commissaire du Gouvernement, pour procéder au classement des salles et rendre obligatoires les doublages et les triplages qui peuvent être nécessaires pour aménager de la façon la plus rationnelle le roulement des copies.

Article 4.  
Les « tarifs de location » des actualités cinématographiques en format standard (pourcentage sur les recettes nettes et minimum garanti) sont fixés par les barèmes annexés au présent règlement et homologués par le Commissaire du Gouvernement.

Article 5.  
Les « conditions particulières » de location portant notamment sur le mode et les frais de livraison et de réexpédition et sur l'utilisation des copies, sur la publicité, la déclaration des recettes des salles et le paiement des redevances, les sanctions, et l'arbitrage en cas de conflit, sont déterminées dans le règlement particulier homologué par le Commissaire du Gouvernement.

Article 6.  
Quelle que soit la durée pour laquelle ils ont été conclus, tous les accords antérieurs relatifs aux journaux d'actualités précédemment diffusés en France et aux Colonies prennent fin avec le dernier numéro de chacune de ces actualités et avec le règlement complet et définitif suivant les conditions antérieures des sommes qui peuvent être dues, de ce chef, aux anciennes Sociétés distributrices de ces actualités filmées.

Lu et approuvé :  
Paris, le 13 août 1942.

Le Commissaire du Gouvernement  
près la Société France-Actualités,  
Signé : L.-E. GALEY.

## PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DU CINÉMA - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

## COMMUNIQUÉS DU C.O.I.C.

### DÉCISIONS DU COMITÉ DIRECTEUR

#### DÉCISION N° 27 REMPLAÇANT LA DÉ- CISION N° 18 RELATIVE AU TAUX DE POURCENTAGE DE LOCATION DES FILMS EN FORMAT STANDARD.

Vu la loi du 26 octobre 1940, portant réglementation de l'industrie cinématographique,

Vu le décret du 2 décembre 1940, portant institution du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique,

Les sous-commissions intéressées de la Commission consultative entendues,

Le Comité de Direction décide :

Article premier. — Le taux de pourcentage des films est librement débattu entre les parties à l'intérieur d'un minimum fixé à 25 %, et d'un maximum fixé à 50 % programme complet.

Article 2. — Toutefois, pour les films projetés plus de deux ans après la date de première sortie d'exclusivité, le minimum est ramené à 20 %.

Article 3. — Si la recette nette de la semaine n'atteint pas 6.000 fr., le taux applicable sera ramené à 30 %, s'il dépasse ce pourcentage.

Article 4. — Pour toute recette inférieure à 6.000 fr., le minimum garanti éventuel ne pourra pas atteindre moins de 600 fr. ou plus de 1.800 fr.

Pour les recettes supérieures à 6.000 fr., le montant du minimum garanti éventuel est librement discuté entre les parties.

Article 5. — Cette décision est applicable à partir du 2 septembre prochain.

Paris, le 11 juillet 1942.

Le Directeur général du Cinéma,  
Commissaire du Gouvernement :

L. GALEY.

Le Comité de Direction :

M. ACHARD, A. DEBRIE, R. RICHEBÉ.

### SERVICE SOCIAL

#### CONGÉS PAYÉS

Le Service social communique :

Il est rappelé à MM. les Employeurs qu'en vertu de la loi du 31 juillet 1942 (J. O. du 1<sup>er</sup> août 1942), il doit être alloué un jour ouvrable supplémentaire de congé payé aux salariés pour toute période de cinq ans de service dans la même entreprise, sans toutefois que la durée totale du congé payé puisse excéder 18 jours ouvrables.

### ŒUVRES SOCIALES

#### LES COLONIES DE VACANCES DU CINÉMA

Poursuivant le programme qu'elles avaient entrepris dès leur création, les Œuvres sociales du Cinéma ont constitué cette année encore une Colonie de Vacances, beaucoup plus importante que celle qu'il y eut l'année dernière à pareille époque.

Le Château de la Michaudière qui leur avait été offert, on s'en souvient, par M. Paulvé, ayant été réquisitionné par le Dé-

partement de Seine-et-Oise, pour hospitaliser les enfants des sinistrés de la banlieue, des recherches ont été entreprises qui ont abouti à l'installation de la Colonie de Vacances 1942 à l'Hôtel Beau Rivage à Samois-sur-Seine.

Le 20 juillet, un premier contingent de 150 enfants a été dirigé sur Samois, dans un site verdoyant au milieu d'un vaste jardin à deux cents mètres de la Forêt de Fontainebleau.

Ce premier contingent d'enfants était de retour à Paris le 19 août à 16 h. 30.

Dès le lendemain 20 août, à 8 heures, est parti le deuxième contingent de 150 enfants qui restera à Samois jusqu'au 20 septembre au soir.

De même que l'an dernier, les enfants ont été examinés médicalement avant le départ, ils sont, de plus, l'objet d'une surveillance médicale qui a lieu deux fois par semaine à la colonie même.

Chaque enfant a été pesé au départ et sera pesé au retour.

Les enfants sont divisés en plusieurs groupes que dirigent des surveillantes dévouées, chargées de les occuper par des promenades et des jeux divers, sous l'autorité souriante et active de M. Raquin, Professeur d'Éducation physique du Lycée Condorcet.

Aux dernières nouvelles, nous savons que les enfants s'amuse et sont contents de leur séjour.

#### LE SECOURS NATIONAL ET LES GALAS DE BIENFAISANCE

L'attention des Directeurs de salles est attirée sur les clauses de la loi du 4 octobre 1940, relative au Secours National, parue au Journal officiel du 19 octobre 1940 et que nous reproduisons ci-après :

**Article 1<sup>er</sup>.** — Le Secours National est placé sous la haute autorité du Maréchal de France, Chef de l'État français.

**Article 2.** — Il complète l'action des Pouvoirs publics et coordonne l'action des Œuvres privées dans leur aide aux populations éprouvées par la guerre et ses suites. A cet effet, sur la demande du Président du Secours National, quatre chargés de mission à la Présidence du Conseil peuvent être spécialement désignés et mis à la disposition du Secours National.

**Article 3.** — Dans le cadre de la mission du Secours National définie à l'article 2 ci-dessus, et notamment en ce qui concerne l'assistance par le travail, le ravitaillement, le logement, l'habillement, le chauffage, le Secours National représente les Œuvres privées devant les Pouvoirs publics.

Dans la limite des attributions ainsi définies, le Secours National est seul qualifié pour formuler des appels publics à la générosité et recevoir des subventions de l'État ou des diverses collectivités publiques.

Les présentes dispositions ne portent pas atteinte aux dispositions de la loi du 6 août 1940.

**Article 4.** — Les Œuvres privées, qui ne se soumettraient pas aux injonctions faites par le Secours National dans les limites de sa compétence, pourront être frappées de l'interdiction de poursuivre leur activité. Cette interdiction sera prononcée par décret en Conseil d'État.

**Article 5.** — Le Secours National pourra déléguer aux Œuvres privées qui ont une spécialité nettement définie et dont la liste limitative sera établie par décret, le pouvoir de poursuivre leur mission dans les conditions de leur fonctionnement habituel en liaison directe avec l'autorité publique.

**Article 6.** — Le présent décret sera publié au Journal officiel et exécuté comme loi de l'État.

En conséquence, toute Œuvre devant organiser une manifestation de bienfaisance, faisant ainsi appel à la générosité publique, devra, si son action tend à soulager les populations éprouvées par la guerre et ses suites, placer son action sous l'enseigne du Secours National.

Les Directeurs de Cinéma sont invités à signaler ces dispositions aux organismes qui les sollicitent.

Lire dans la rubrique « Technique et Matériel » les recommandations du Service du Contrôle Technique relatives à l'entretien des copies.

#### EXPLOITANTS DE SALLES

##### AVIS IMPORTANT

Il est rappelé à MM. les Exploitants qu'ils ne doivent, sous aucun prétexte, céder leur exploitation cinématographique avant d'avoir soumis un projet de cession à l'agrément des Autorités d'Occupation.

Ce projet doit être établi en deux exemplaires français et une traduction allemande.

Toutes les demandes seront déposées au C.O.I.C. qui se chargera de faire les démarches nécessaires.

#### RÉCLAMATIONS EN CAS DE CONTESTATION SUR L'ÉTAT DES COPIES DE FILMS A LA LIVRAISON

Les exploitants de salles de Paris, Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, qui assurent une matinée le mercredi, jour du changement de programme, ne peuvent souvent vérifier les films avant la livraison. En conséquence, ces salles devront, en cas de contestation, avertir téléphoniquement le mercredi avant 17 heures, la maison de Distribution et le service Exploitation du C.O.I.C. en précisant l'objet de la réclamation. Une lettre recommandée confirmant les termes de la communication téléphonique devra être postée le jour même, le cachet de la poste faisant foi de son expédition en temps voulu.

#### BONS MATIÈRES

##### Avis

Nous sommes dans l'obligation d'aviser tous les exploitants que le contingent de monnaie matière acier qui a été accordé au Service des Industries Techniques pour le troisième trimestre 1942, présente une réduction de 65 % sur le contingent qui avait été accordé par l'Offa pour le deuxième trimestre.

Nous prions, en conséquence, tous les exploitants de s'efforcer d'éviter tous travaux nécessitant : fer, fonte, acier, cuivre, plomb, aluminium, et d'obtenir du Comité de Sécurité de leur ville, des délais pour l'exécution des travaux qui pourraient être imposés en application du décret du 7 février 1941, en demandant que, par mesure exceptionnelle, une tolérance leur soit accordée afin de leur permettre des conditions économiques favorables à l'exécution de ceux-ci.

#### VOL DE COPIE

M. Jost, Directeur du cinéma-théâtre de Villers-Cotteret, signale qu'un sac contenant une copie des *Anges noirs*, une copie de *L'Ascension du Professeur Picard*, une bande-annonce de *Champton de France* des films G. Muller et une Actualité n° 99 de l'A.C.E. a été dérobé, le 28 juillet, à la consigne de la Brasserie Curveur, 9, boulevard Denain, à Paris. Prière de donner tous renseignements à ce sujet, soit directement aux maisons intéressées, soit au C.O.I.C.

#### CHAUFFAGE AU BOIS

Divers exploitants nous ont fait savoir qu'il leur serait possible d'obtenir du bois de chauffage en présentant des bons matières délivrés à cet usage par le C.O.I.C.

L'Office Central de Répartition des Produits Industriels, section du bois, auquel nous nous sommes adressés, nous répond que la décision M. 3 de M. le Répartiteur de la section du bois (J. O. du 26 décembre 1941) n'a prévu dans l'énumération des catégories à satisfaire que le chauffage des particuliers dans certains cas individuels spéciaux : veillards, enfants, malades à l'exclusion des collectivités.

En conséquence, les demandes de bons matières destinées à assurer le chauffage au bois des salles ne sauraient être prises en considération pour le moment.

#### ADMINISTRATEURS PROVISOIRES

— M. BEAURIENNE, 18, rue Gay-Lussac, Paris, pour le « CINE MAGIQUE » à Bondy (en remplacement de M. Delvoque).

— M. BESNARD, 66, avenue de Breteuil, Paris, pour les Films METZGER et VOOG, 3, rue du Colisée.

#### CONTROLE TECHNIQUE

##### AVIS IMPORTANT

Toute personne pouvant fournir des renseignements permettant de retrouver la machine de tirage *Matipo-Debrie N° 1746*, est priée d'en informer le plus tôt possible le Service du Contrôle Technique du C.O.I.C.

#### PRÉSENTATIONS CORPORATIVES

PARIS (POUR LA GRANDE RÉGION PARISIENNE ET LA RÉGION DE LYON OCCUPÉE)

Date	Heure	Salle	Film	Distributeur
Mardi 1 <sup>er</sup> sept.	10 h.	Madeleine	<i>L'Assassin a peur la Nuit.</i>	Discina

BORDEAUX (POUR LA RÉGION DU SUD-OUEST)

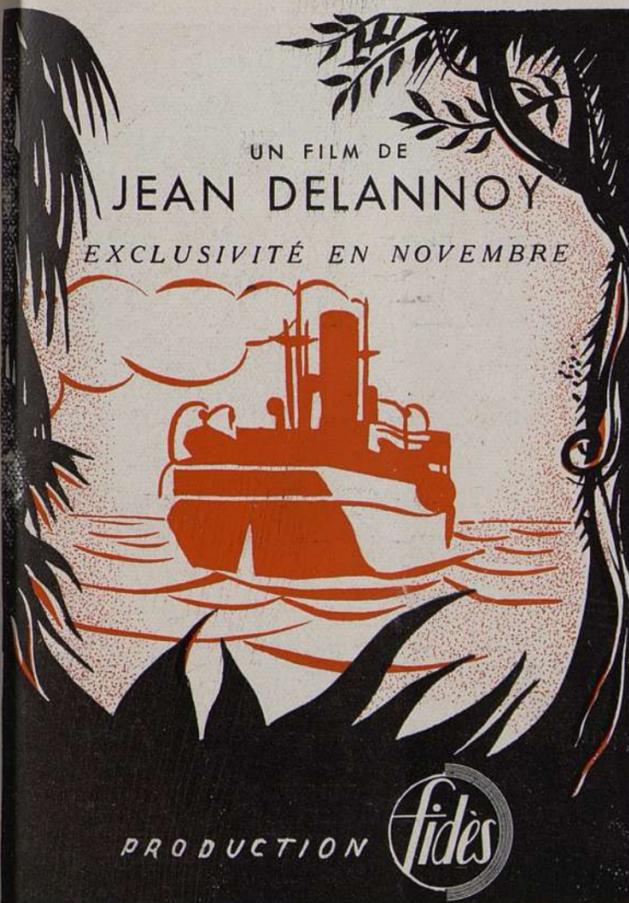
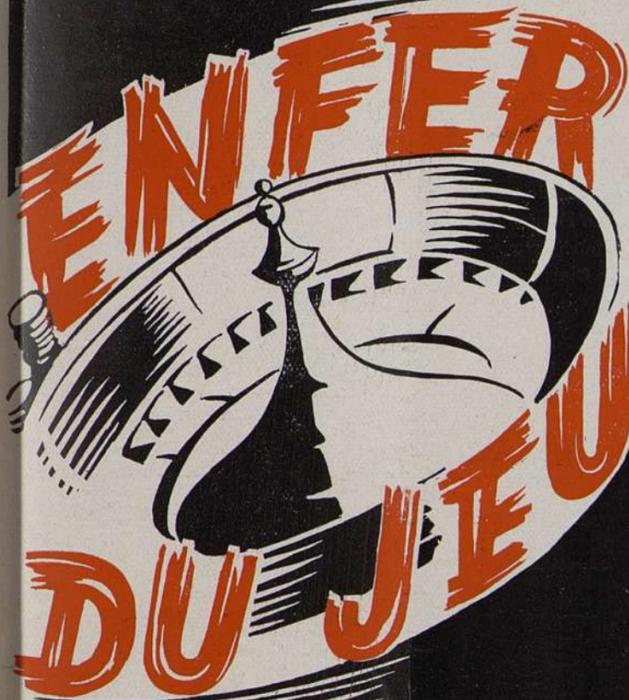
Mardi 8 sept.	17 h. 45	Capitole.	<i>Le Roman d'un Génie (Verdi)</i>	Selb Films.
---------------	----------	-----------	------------------------------------	-------------

#### PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES

PARIS (POUR LA GRANDE RÉGION PARISIENNE ET LA RÉGION DE LYON OCCUPÉE)

Date	Salle	Film	Distributeur
Vendredi 21 août	Excl. Caméo	<i>Crime stupéfiant</i>	A.C.E.
Vendredi 28 août	Excl. Le Français	<i>Je l'aimerais toujours</i>	Tobis
Mercredi 2 sept.	Excl. Madeleine	<i>L'Assassin a peur la Nuit</i>	Discina
Mercredi 2 sept.	Excl. Lord-Byron	<i>Leçon de Chimie à 9 Heures</i>	Francinex
Judi 3 sept.	Excl. Marivaux	<i>Le Destin fabuleux de Désirée Clara.</i>	C.C.F.C.
Vendredi 11 sept.	Excl. Paramount	<i>Les Affaires sont les Affaires</i>	Eclair-J <sup>1</sup>

André Paulhé  
PRÉSENTE



UN FILM DE

JEAN DELANNOY

EXCLUSIVITÉ EN NOVEMBRE

PRODUCTION

fides

LE 10 SEPTEMBRE  
en exclusivité à  
l'OLYMPIA



atteint les  
sommets de  
l'émotion et  
du rire dans



Scénario et dialogues :  
CARLO RIM et JEAN MANSE  
Musique : ROGER DUMAS

avec

COLETTE FLEURIOT — MILLY MATHIS  
MAXIMILIENNE — ALBERTI — DELMONT  
ANDRÉX — POUPON, etc...

Mise en Scène : FERNANDEL  
en collaboration avec CARLO RIM  
Assistant technique : CHRISTIAN GAUDIN

CONTINENTAL FILMS

TOBIS

La SOCIÉTÉ MAROCAINE CINÉMATOGRAPHIQUE CO.MA.CI.CO. dont le siège est à CASABLANCA et qui exploite en AFRIQUE OCCIDENTALE deux circuits de format 35 et 16 mm est acheteur de tous films pour les COLONIES FRANÇAISES.

CETTE SOCIÉTÉ EST PROPRIÉTAIRE DES DROITS POUR PLUSIEURS COLONIES DES FILMS SUIVANTS :

L'Acrobate	5 <sup>e</sup> Empreinte
Diamant noir	Le Vertige
L'Age d'Or	Mon Fis a tué
Fièvres	Chasseur d'Espions
Fromont Jeune, Risler Aîné	Tragédie de la Forêt rouge
Patrouille blanche	Rayon du Diable
Ici l'on pêche	Nous irons à Paris
Le Prince charmant	Garde-Côtes
Le Destin fabuleux de Désirée	La Charrette fantôme
Clary	Une Aventure de Salvator Rosa
L'Amant de Bornéo	Une Romantique Aventure
Roses écarlates	Le Chevalier noir
Lumière dans les Ténèbres	Alerte aux Blancs
La Fille du Corsaire	Julien de Médicis
Le Songe de Butterfly	Les Crochets du Père Mathieu
Manon Lescaut	Haut le Vent
Béatrice Cenci	L'Ange gardien
Neuf Heures, Leçon de Chimie	Ce n'est pas moi
Café du Port	Dernière Aventure
L'Emigrante	Le Voyageur de la Toussaint
Le Collier de Chanvre	Terre de Feu
Feu de Paille	Sancta Maria
Gosse de Riche	Troublement
Le Paradis de Satan	Thérèse Vendredi
Les Petits Riens	Adieu Jeunesse
Médor, Vie de Chien	Chaines invisibles
Le Danube bleu	Phares dans le Brouillard
Un Fil à la Patte	

ET DISTRIbUE DÉJÀ EN A. O. F. LES PRODUCTIONS :

Sixième Etage	Ceux du Ciel
Le Duel	J'arrose mes Galons
Le Monde tremblera	Bach détective
Une Femme dans la Nuit	Pirates du Ciel
L'Intrigante	Les Trois du Cirque
Le Club des Fadas	La Fiancée du Ranchero

ET LES PRODUCTIONS

FRANCINEX

RÉGINA



Pour la vente ou la location s'adresser à M. Marcel VAUCONSANT, 3, rue Bergère, PARIS-9<sup>e</sup> - Provence 32-73

HILDE KRAHL dans

# La fille de la STEPPE

Un grand film d'aventures au pays de la mort violente

Realisation de WERNER KLINGER avec ERNST DE KLIPSTEIN ELISABETH FLICKENSCHILDT PAUL DAHLKE

En exclusivité à L'OLYMPIA depuis le 10 AOUT

Un Euphono - Film de la IOBIS

# LE FILM

ADMINISTR.-RÉDACTION

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DIDerot 85-35 (3 lignes groupées). Adresse télégraphique : LACIFRAL, Paris. Compte chèques postaux : n° 702-66, Paris. Registre du Commerce, Seine n° 216-468 B

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

BI-MENSUEL

N° 47

29 AOUT 1942

12 Fr.

ABONNEMENTS

France et Colonies : Un an 180 fr. — Union Postale : 300 fr. — Autres Pays : 375 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

## Le film "Prisonniers" a rapporté 1.265.000 fr. que les autorités occupantes ont versés aux Familles des prisonniers

On n'a pas oublié l'intérêt suscité dans le public français par le film *Prisonniers* qui sortit en décembre dernier et retraçait en images simples et émouvantes l'existence des soldats français en captivité en Allemagne.

Il avait été décidé que les sommes revenant de l'exploitation de ce film, réalisé par les services cinématographiques allemands et distribué par la Tobis, iraient aux familles des prisonniers. C'est pourquoi le Referat Film de la Propaganda Abteilung en France vient de remettre à l'Ambassadeur Scapini, un chèque de 1.265.808 fr. 25 en faveur de l'œuvre du Secours aux Familles des Prisonniers. Cette somme représente les recettes provenant des représentations du film *Prisonniers* dans toute la France — zone occupée et non occupée — y compris l'Afrique du Nord.

## Brillante réception en l'honneur des deux vedettes italiennes : ASSIA NORIS et BIANCA DELLA CORTE

Vendredi 21 août, une brillante réception organisée par le D<sup>r</sup> G. V. Sampiri, délégué de la Cinématographie italienne a eu lieu à l'Hôtel Claridge, à Paris, en l'honneur des deux vedettes italiennes, Assia Noris et Bianca Della Corte, venues en France pour tourner dans nos studios.

Assia Noris, épouse du metteur en scène italien, Mario Camerini, et que nous avons vu récemment dans ce film exquis *Une Romantique Aventure*, est la vedette féminine, aux côtés de Fernand Gravey de la production Lux, *Le Capitaine Fracasse* qu'Abel Gance réalise actuellement aux studios de Saint-Maurice. La charmante actrice, qui est d'origine russe, parle parfaitement notre langue.

Quant à Bianca Della Corte, c'est l'une des plus récentes découvertes du cinéma italien puisqu'elle a fait ses débuts voici seulement deux ans en jouant aux côtés d'Alida Valli dans *Leçon de Chimie à 9 Heures* que nous verrons à Paris dans quelques jours au Lord-Byron. Bianca Della Corte jouera le rôle de Hayd dans la version italienne du *Comte de Monte-Cristo* qui est réalisée par Régina en même temps que la version française.

## Les colonies de vacances de Cinéma en zone non occupée

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique n'a pas oublié les enfants du cinéma de la zone non occupée. Sous l'impulsion de M. Maurice Aubier, Chef du Centre de Lyon du C.O.I.C., une colonie de vacances groupant cent vingt enfants dont les parents travaillent dans le cinéma — tant de la région de Lyon que de Marseille — a été organisée à Liègues. Une première série a eu lieu du 21 juillet au 20 août, une seconde du 25 août au 24 septembre.

## UNIFICATION DES ACTUALITÉS FILMÉES DANS LES DEUX ZONES Désormais, un seul journal "France-Actualités" est projeté dans toute la France

Depuis le 21 août, et pour la première fois depuis l'Armistice, un journal d'Actualités unique, « France-Actualités », est projeté dans toute la France — zone occupée, zone non occupée — et dans l'Empire.

Précédemment, l'information filmée était dévolue en zone occupée aux « Actualités Mondiales » de l'Alliance Cinématographique Européenne, et en zone non occupée et dans l'Empire au journal « Pathé-Gaumont ».

Ces deux firmes se sont effacées pour permettre la réalisation du vaste et attachant programme désiré par le Gouvernement du Maréchal : « Des images filmées de TOUTE la France et de L'Empire, projetées chaque semaine devant TOUS les Français », contribuant ainsi au maintien de l'unité du pays.

C'est pour accomplir cette tâche qu'a été créée la nouvelle société « France-Actualités » dont le Président-Directeur général est M. Henri Clerc, assisté de M. Jean Coupan, Secrétaire général. Précisons que M. Louis-Emile Gale, Directeur général du Cinéma, est Commissaire du Gouvernement auprès de la nouvelle société.

La « Rédaction en Chef » de « France-Actualités » a été confiée à M. A. Descourt, dont la connaissance du métier et le remarquable travail déjà accompli dans cette branche ont fait le meilleur spécialiste en France des actualités cinématographiques.

Il a fallu, pour mettre sur pied le journal hebdomadaire « France-Actualités », dont l'importance est sans précédent dans le domaine de la Presse filmée française, jusqu'ici, s'agit de tirer cinq cents copies chaque semaine, en un temps record, acquérir un nombre important de collaborateurs bien entraînés et créer une organisation de premier ordre.

« France-Actualités » groupe les meilleurs reporters cinématographiques français : René Brut, venu de Pathé-Journal, Frédéric Conquet, venu de Paramount, Maxime Dely, dit « Rouletabille », Georges Méjat, venu de la Fox et qui fut le premier opérateur aux armées décoré de la Croix de Guerre, puis les jeunes reporters tels que Raymond Méjat, Delalande, Gabrières, Remoué, sans oublier Georges Ansel qui est depuis deux ans « l'opérateur du Maréchal » et, enfin, les spécialistes de la belle photographie que sont Léandri et les jeunes Christian Gaveau et Roger Montéran.



Alida Valli et Eve Dillan dans *Leçon de Chimie à 9 Heures* qui sortira en exclusivité au Lord-Byron le 2 septembre. (Photo Francinex)

Afin d'assurer la diversité et la rapidité des reportages, les équipes d'information et de prises de vues de « France-Actualités » ont été réparties dans tous les centres vitaux de la France et de l'Empire.

Le journal hebdomadaire comprendra naturellement un nombre important de repor-



(Photo France-Actualités)

tages pris à l'étranger, ainsi que les vues de cette actualité primordiale qu'est la guerre actuelle.

Enfin, la société « France-Actualités » a décidé d'assurer elle-même la distribution de ses films. Elle a donc créé un réseau complet d'agences qui, fréquemment couplées avec ses centres de reportages et d'informations, sont ouvertes et fonctionnent dès maintenant à Paris (35, rue François-I<sup>er</sup>, siège de la Société), Nancy, Rennes, Bordeaux, Lyon, Marseille, Alger, Tunis, Casablanca et Dakar.

Le premier numéro de « France-Actualités » — n° 1, 1942 — qui est sorti le 21 août, s'annonce comme une réussite complète : il comprend des reportages fort variés, est monté sur un rythme rapide. Nous y avons vu d'impressionnantes images de la Guerre sur le front Est avec un schéma explicatif remarquable, et en Egypte.

La haute figure du Maréchal Pétain parlant à la Nation achève ce numéro qui constitue un grand effort dans le domaine de l'Actualité cinématographique.

Ajoutons que le 24 août, ce premier numéro de « France-Actualités » a été présenté à Vichy devant le Maréchal Pétain, en présence du Président Laval, du Comte de Chambrun, de M. Paul Marion et de nombreuses personnalités.

## "L'assassin a peur la nuit" en exclusivité au "Madeleine"

Après une brillante exclusivité de deux mois au Madeleine-Cinéma, *Le Lit à Colonnes* quittera dans quelques jours l'affiche de cette salle où lui succédera, à partir du 2 septembre, le film policier réalisé par Jean Delannoy, d'après un roman de Pierre Véry : *L'Assassin a peur la Nuit*. Mireille Balin, Louise Carletti, Marguerite Moreno, Jean Chevrier, Gilbert Gil et Jules Berry sont les interprètes de cette production Discina qui a été entièrement tournée sur la Côte d'Azur.

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

BUTES-CHAUMONT LE LOUP DES MALVENEUR (U.T.C.). Réal. : Guillaume Radot. Int. : Madeleine Solange, Pierre Renard, Gabrielle Dorziat. Commencé le : 24 juillet. F. T. : N° 45. FREDERICA (Jason). Réal. : Jean Boyer. (Fiche technique ci-contre).

ECLAIR-EPINAY UNE ETOILE AU SOLEIL (Ind. Cinémat.). Réal. : André Zwobada. Int. : Martine Fougère, Jean Davy, Pierre Larquy. Commencé le : 20 juillet 1942. F. T. : N° 46.

JOINVILLE PONTGAKKAL (Pathé). Réal. : Jean Delannoy. Int. : Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Jean Marchat. Commencé le : 10 juin 42. F. T. : N° 42.

NEUILLY LE COEUR SUR LA MAIN (Continental). Réal. : Richard Pottier. Int. : Paul Meurisse, Suzy Delair. Commencé le : 28 juillet 1942.

PHOTOSONOR LES AILES BLANCHES (U. F. P. C.). Réal. : Robert Péguy. Commencé le : 21 août 1942.

SAINT MAURICE JEUNES FILLES DANS LA NUIT (C.C.F.C.). Réal. : Yves Mirande. Int. : Gaby Morlay, Fernand Ledoux, Lise Delamare, Jules Berry. Commencé le : 10 août 1942. F. T. : N° 46.

LE CAPITAINE FRACASSE (Lux). Réal. : Abel Gance. (Fiche technique ci-contre).

EXTERIEURS

REGION PARISIENNE

BANAY (SEINE-ET-MARNE) PORT D'ATTACHE (Pathé). Réal. : Jean Choux. Int. : René Dary. (Fiche technique ci-contre).

MORMANT (SEINE-ET-MARNE) LA GRANDE MARNIÈRE (Les Moulins d'Or). Réal. : Jean de Marguenat. Int. : F. Ledoux, J. Chevrrier, G. Leclerc. Commencé le : 28 août 1942.

BOUFFEMONT L'HONORABLE CATHERINE (ex-Solange) (S.O.F.R.O.R.). Réal. : Marcel L'Herbier. Int. : Edwige Feuillère, Raymond Rouleau. Commencé le : 25 juin. F. T. : N° 45.

(SARTHE) CHATEAU-DU-LOIR UN ETOILE AU SOLEIL (Industrie Cinématographique). Réal. : André Zwobada. F. T. : N° 46.

MIDI COTE D'AZUR LES VISITEURS DU SOIR (Discina). Réal. : Marcel Carné. Int. : Arletty, Jules Berry, Marie Déa, Fernand Ledoux, Alain Cuny. Commencé le : 27 avril 42. F. T. : N° 39.

NICE LUMIERE D'ETE (Discina). Réal. : Jean Grémillon. (Fiche technique ci-contre).

MARSEILLE LE COMTE DE MONTE-CRISTO (Regina). Réal. : Robert Vernay. (Fiche technique ci-contre).

PALAVAS-LES-FLOTS LE CAMION BLANC (M.A.I.C.). Réal. : Léo Joannon. Int. : Jules Berry, Blanche Brunoy, Marguerite Moreno. Commencé le : 8 août 1942. F. T. : N° 48.

TARN-ARIÈGE L'AUBERGE DE L'ABIME (Sport Film). Réal. : Willy Rozier. Int. : Roger Duchesne, Janine Darcey, Aimé Clariond. Commencé le : 3 août 1942. F. T. : N° 46.



Pierre Blanchard et Annie Ducaux dans Pontgakkal. (Photo Pathé)

LES AILES BLANCHES

Robert Péguy a commencé la réalisation de ce film le 21 août aux Studios Photosonor (groupe Armand Sylvestre). Scénario original de Robert Péguy. Adaptation et dialogue de Paul Achard. Interprètes : Gaby Morlay (qui joue le rôle de Sœur Claire que devait primitivement interpréter Annie Ducaux), Saturnin Fabre, Jacques Dumesnil, Marcelle Géniat, Irène Corday, Jacques Baumer, Jacqueline Bouvier, Christian Gérard, Charles Lemontier, Pierre Magnier. Production : U.F.P.C.

LE BIENFAITEUR

Henri Decoin commencera en extérieurs la réalisation de ce film le 7 septembre prochain. La distribution réunit Rainu, Suzy Prim, Jacques Baumer, Larquy, Alfred Adam, Charles Granval, Lucien Gallas, Georges Collin, Alexandre Rignault, Bergeron, Maupi et Maffre.

LA CROISEE DES CHEMINS

La réalisation de ce film adapté du roman d'Henry Bordeaux et réalisé par Berthomieu est terminée. Les dernières prises de vues ont eu lieu le 8 août aux studios de Marseille.

LE GRAND COMBAT

Après des prises de vues d'extérieurs sur la Côte d'Azur, ce film est terminé. Des modifications s'étant produites depuis la parution dans le n° 44 du Film de la fiche technique de cette production, nous donnons les nouvelles indications suivantes : Directeur de prod. : Robert Florat. Monteur : Mme Charlotte Guilbert. Interprètes : Lucien Baroux, Jules Berry, Jimmy Gaillard, Georges Flamant, Suzanne Dehelly, Blanche Brunoy et le petit Jean-Marie Boyer.

MADemoiselle BEATRICE Tel est le titre du film basé sur un scénario original de Roger Ferdinand que la S.N.E.G. (Gauumont) produira en octobre prochain. Il s'agit d'une comédie de mœurs de province qui sera réalisée par Max de Vaucorbell avec l'interprétation de Gaby Morlay, Louise Carletti, André Luguet, Jacques Baumer et Pierre Bertin.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO (Regina). Réal. : Robert Vernay. (Fiche technique ci-contre).

LA CHEVRE D'OR Prod. : Sirius. Réal. : René Barberis. Autorisé le : 12 août 1942.

L'Homme sans nom Prod. : Progerais. Réal. : Léon Mathot. Autorisé le : 24 août 1942.

NOUVEAUX PROJETS AUTORISÉS

Mademoiselle Béatrice Prod. : S.N.E.G. (Gauumont). Réal. : Max de Vaucorbell. Autorisé le : 3 août 1942.

La Chevre d'Or Prod. : Sirius. Réal. : René Barberis. Autorisé le : 12 août 1942.

L'Homme sans nom Prod. : Progerais. Réal. : Léon Mathot. Autorisé le : 24 août 1942.

NOUVEAUX FILMS COMMENCÉS

FREDERICA Prod. : JASON (M. Marcel Segard) Distr. : GRAY-FILM

Genre : Comédie. Réal. : Jean Boyer. Dir. de prod. : Pierre Danis. Auteur : D'après la pièce de Jean de Létraz. Chef-opér. : Lucien Joulin. Décors : Pierre Marquet et F. Marpaux. Techniciens : Assist.-mett. en scène : André et Jacques Bariset. Opér. : Daniel Chacun. Script. : Cécilia Comte. Photo : Serge Alard. Maquilleur : Igor Keldou. Mont. : Mme André Danis. Administr. : Gabriel Lomme. Son : Jean Kieul. Régie générale : André Michaud. Interprètes : Charles Trenet, Elvire Popesco, Kellys, Suzet Mais, Jacqueline Gautier, Louvigny, Robert Arnoux, Christian-Gérard, Maurice Baquet. Cadre : Paris, de nos jours. Sujet : Un jeune poète-chansonnier un peu fou fait tant et si bien qu'au lieu de la jeune fille qu'il comptait épouser, il se retrouve avec trois femmes sur les bras. Après maintes péripéties, le héros de l'histoire reviendra à ses chansons. Studios : Buttes-Chaumont. Extér. : Banlieue Parisienne. Commencé le : 5 août 1942.

PORT D'ATTACHE Prod. et Distr. : PATHE-CINEMA Genre : Comédie dramatique. Réal. : Jean Choux. Dir. de prod. : André Chemel. Auteurs : Scénario original de René Dary. Adapt. et dial. : Marcel Rivet, Pierre Lesringuez, Charles Exbrayat. Chef-opér. : René Gaveau. Décors : Aguetand. Techniciens : Assistant : Rousset. Opér. : Grignon, Lebon, Reheyrors. Son : Carrouet. Régie : Bertoux. Interprètes : René Dary, Delmont, Alfred Adam, Duvalleix, Michele Alta, Genia Vauiry, Jacqueline Ferrière. Cadre : Un village de la Beauce. Sujet : Un marin rentrant dans son village natal y retrouve un vieillard dont la terre meurt faute de soins. Aidé de plusieurs camarades, il remet en valeur cette exploitation. Studios : Franceur (R.C.A.). Commencé le : 9 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LA CHEVRE D'OR Prod. et Distr. : FILMS SIRIUS Genre : Comédie sentimentale. Réal. : René Barberis. Dir. de prod. : Jacques Vitry. Auteurs : Roman de Paul Arène. Adapt. : Paul Vialar et René Barberis. Dial. : Pierre Bost. Chef-opér. : René Colas. Décors : René Colas. Techniciens : Assist.-mett. en scène : André Roanne. Premiers opér. : Maurice Fernand et Emile Delattre. Régisseur général : Maurice Daniel. Ing. du son : Lansac. Photographe : Gibory. Script. : Monique de Gastyne. Interprètes : Jean Murat, Yvette Lebon, Félix Oudart, Henri Poupon, Berval, Roland Valade, René Génin, Maupi, Schutz, Mathilde Alberti. Cadre : Un petit village de Provence, sur la côte des Maures. Sujet : Un écrivain se lance à la poursuite d'un trésor, en se basant sur une vieille légende qui circule dans la région des Maures. Sur le point de découvrir ce trésor, il y renonce par amour. Studios : Photosonor. Extér. : En Provence. Commencé le : 25 août en extérieurs.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LUMIERE D'ETE Prod. et Distr. : DISCINA

Genre : Comédie dramatique. Réal. : Jean Grémillon. Dir. de prod. : Louis Wipf. Auteurs : Scénario original, Adapt. et Dial. : Jacques Prévert et Pierre Laroché. Chef-opér. : Louis Page. Décors : Max Douy. Techniciens : Assist. : Serge Valia. Opér. : Jacques Letellier, Roger Arrignon. Script. : Suzanne Bon, adapté : Roger Châtelet. Mont. : Haudeccour. Régie : Lucien Lippens. Interprètes : Paul Bernara, Madeleine Renaud, Pierre Brasseur, Georges Bricard, Roland Toutain, Aimos, Diavette, Leonce Corne. Cadre : Une auberge et un château dans la montagne. Sujet : Une jeune fille, aimée par deux hommes amoureux d'elle, renoncera enfin l'amour d'un brave garçon après de tragiques aventures. Auteurs : Née. Studios : La Victoire. Commencé le : 17 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne, de 1815 à 1830. Sujet : Trois hommes ont fait emprisonner Dantes au Château d'If sous une fausse accusation. Ce dernier s'évadera au bout de quatorze ans et, devenu riche et redoutable, il s'attachera au châtimement de ceux qui ont fait son malheur. Studios : Buttes-Chaumont (R. C.). Commencé en exté. : à Marseille, le 15 août 1942.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO Prod. et Distr. : REGINA Genre : Drame en deux épisodes. Réal. : Robert Vernay. Dir. de prod. : Arys Nissotti et Pierre O'Connell. Superviseur : Yves Mirande. Auteurs : D'après le roman d'Alexandre Dumas père. Adapt. et dial. : Charles Spaak. Chef-opér. : Armenise. Décors : René Renoux. Musiques : Roger Desormières. Maquilleurs des costumes : Rosine Delamare. Techniciens : Phot. : Ancrenaz. Maquill. : Clavel. Mont. : Peyte. Administr. : Erard. Son : Louge. Régie : André Guillot. Interprétation : Pierre Richarou, Wim, Michele Alfa, Aimé Clariond, Henri Bosc, Marcel Herrand, André Fouché. Cadres : Paris, le Château d'If, et la côte méditerranéenne,

# LES NOUVEAUX FILMS

## LE MARIAGE DE CHIFFON

Comédie sentimentale avec Odette Joyeux, Dumesnil et Jacques Dumésnil  
INDUSTRIE CINEMAT. 103 min.

**Origine :** Française.  
**Prod. :** Industrie Cinématographique (Pierre Guérlais).  
**Réal. :** Claude Autant-Lara. **Auteur :** Roman de Gyp. **Adapt. et dial. :** Jean Aurenche. **Musique :** Roger Desormière. **Chef-opér. :** Isnard. **Décor. :** J. Krauss. **Mont. :** Raymond Lamy.

**Interprètes :** Odette Joyeux, André Luguet, Jacques Dumésnil, Suzanne Dantès, Louis Seigner, Georges Vitray, Larquey, Monette Dinay, Mistinguette, Jeanne Pérez, Robert Le Vigan.  
**Studios :** Eclair, Epinay.  
**Prés. corp. :** Paris, 6 août 42 au Balzac.

Le roman bien connu de Gyp a fourni l'occasion au metteur en scène Claude Autant-Lara de faire une brillante rentrée cinématographique en nous donnant un film absolument délicieux, tout de détails et de nuances, remarquablement découpé, réali- sés et interprété, et qui constitue certainement l'une des meilleures productions tournées en France depuis l'Armistice.

La charmante et intelligente reconstitution de la vie dans une petite ville française de province vers 1903 a permis toute une suite de scènes amusantes et pittoresques avec le « clou » du premier vol en aéroplane. L'intrigue, fort bien conduite, est attachante avec une fin émouvante. Odette Joyeux, dans le rôle de Chiffon, se montre aussi ravissante que bonne actrice. A signaler également l'excellente interprétation de André Luguet — qui a joué là l'un de ses meilleurs rôles, de Jacques Dumésnil, Louis Seigner et Larquey.

La jeune Chiffon (Odette Joyeux), qui vient d'atteindre ses seize ans, est en révolte contre l'étroit milieu aristocratique de province dans lequel elle vit, entre la mère la comtesse de Bray (Suzanne Dantès) qui ne peut souffrir la jeune fille, et son beau-père, le comte de Bray (Louis Seigner) brave homme qui passe sa vie dans la salle de billard. Chiffon a rencontré le duc d'Aubière (André Luguet), colonel du Régiment de Dragons de la petite ville, et Mme de Bray pousse Chiffon à l'épouser. Mais Chiffon ne l'aime pas et refuse, car elle vient de comprendre que celui qu'elle aime, c'est « l'Oncle Marc » (Jacques Dumésnil), frère de son beau-père, et qui, lui aussi, aime Chiffon. D'Aubière, ami loyal, cède la place.

**NOTRE-DAME DE PARIS**  
Documentaire d'histoire et d'art  
DISCINA 22 min.

**Origine :** Française. **Prod. :** Discina. **Réal. et commentaire :** René Hervouin. **Assist.-metteur en scène :** R. Thibault et J. Panhaleux. **Prise de vues :** J. Monnot. **Conseiller archéologique et historique :** Marcel Aubert. **Musique :** Van Hoorebeke. **Sortie en excl. :** Paris, 23 juillet, Marivaux, avec La Comédie du Bonheur.

Intéressante étude reconstituant l'origine et la vie grandiose de la célèbre cathédrale métropolitaine de Paris. Des vues directes prises dans les diverses parties du monument : à l'intérieur, à l'extérieur et sur les toits, se mêlent à des reconstitutions de grandes scènes historiques, telles que le Sacre de Napoléon, ou les prédications de Laocadaire... La vie du premier constructeur de la cathédrale, l'évêque Maurice de Sully (XIII<sup>e</sup> siècle), est évoquée en détail. La prise de vues est pittoresque. L'accompagnement musical retrace les divers styles de la musique au cours des âges.

## L'HOMME QUI JOUE

AVEC LE FEU  
Comédie philosophique avec Aimé Clariond et Jacqueline Laurent  
Ginette Leclerc  
INDUSTRIE CINEMAT. 104 min.

**Origine :** Française.  
**Production :** Industrie Cinématographique (Pierre Guérlais).  
**Réal. :** Jean de Limur. **Dir. de prod. :** René Montis. **Auteurs :** scénario original de Pierre Guérlais. **Adapt. et dial. de Pierre Bost. Musique :** Maurice Thiriet. **Chef-opérateur :** Isnard. **Décor. :** Jules Garnier. **Monteur :** Raymond Lamy. **Interprètes :** Aimé Clariond, Ginette Leclerc, Jacqueline Laurent, Jean Davy, Georges Marchal, Martine Mellot.

**Studios :** Eclair-Epinay-sur-Seine. **Sortie en excl. :** Paris, 5 août 1942 à l'Ermitage.

Comédie sentimentale basée sur l'idée originale et amusante d'une maison de santé destinée à guérir le désespoir d'amour par des méthodes morales et psychologiques, utilisant même le cinéma... Au commencement, une intrigue suspecte et un suicide de jeune fille. Le coup de théâtre représenté par l'apparition de Ginette Leclerc répond au genre de rôle de femme fatale qu'on fait jouer à cette artiste, mais ne se relie pas très bien au fil de l'histoire. Le récit manque quelque peu de « continuité », et du juste sentiment de la vérité psychologique. Technique sommaire et réalisation simple. Bonne interprétation.

Une jeune fille de bonne famille, Mireille (Jacqueline Laurent), déçue dans une fort aventureuse histoire d'amour, se jette dans la Seine : le Dr Jacques Eberlé (Jean Davy) la sauve et la remet aux agents sans l'avoir regardée. Le même soir, il fait la connaissance d'un fleffé original, M. Désert (Aimé Clariond), qui a fondé, en Touraine, une clinique pour guérir le désespoir d'amour. Ils se confessent leurs épreuves sentimentales ; tous deux ont été trahis par une femme adorée.

Jacques devient le médecin de la clinique, Mireille vient les rejoindre : elle y trouve, outre Jacques qui va l'aider, un jeune provincial, Bernard (Georges Marchal), qui s'prend d'elle. Paraît alors Clara (Ginette Leclerc), femme fatale, celle-là même qui a brisé le cœur de Jacques et de Désert. L'amour sera le plus fort ; et Désert se pend, confessant la faillite de son entreprise contre nature.

**PETITS ARTISANS, GRANDS ARTISTES**  
Reportage sur des métiers d'art.  
TOBIS 10 min.

**Origine :** Française. **Prod. :** « Je Vois Tout ». **Réal. :** P. de Roubaix. **Musique :** Maurice Bellecour. **Commentaire :** Pierre Pieuchot. **Sortie :** Normandie, le 1<sup>er</sup> juillet 42 avec Tourbillon Express.

Breve et très intéressante visite à l'atelier de quelques artisans, héritiers de longues et magnifiques traditions d'habileté technique, de « tours de main » et de haute conscience professionnelle. Présentation de leurs conditions de travail, de l'outillage, de leur labeur attentif et merveilleusement précis. Ils sont montrés exécutant chacun une pièce remarquable par la beauté, le caractère, le fini et la finesse du travail. On voit ainsi diverses catégories d'orfèvres, un tourneur sur bois, des fabricants de fleurs artificielles et, enfin, le dernier planeur sur métaux exerçant actuellement ce antique et illustre métier... Très belle photographie ; bon commentaire.

Ces films courts et très soignés doivent être particulièrement signalés, et répondent bien à l'une des orientations les plus utiles du documentaire.

## L'ASSASSIN HABITE AU 21

Drame policier avec Pierre Fresnay et Suzy Delair  
TOBIS 84 min.

**Origine :** Française.  
**Prod. :** Continental Films.  
**Réal. :** H. G. Clouzot. **Aut. :** Roman de S. A. Steemann. **Adapt. et Dial. :** H. G. Clouzot et S. A. Steemann. **Musique :** Maurice Yvain. **Chef-opér. :** Armand Thirard. **Décor. :** André Andrejew.

**Interprètes :** Pierre Fresnay, Suzy Delair, Jean Tissier, Larquey, Noël Roquevert, Odette Talazac, Maximilienne, Jean Despeaux, Huguette Vivier, Natol, Florence, Balpêtre, L. Blondeau, G. Gallet, Blancart, Gabriello, Bussières, René Génin, Pères, Sylvette Saugé, Léon Bélières.

**Studios :** Billancourt. **Sortie en excl. :** Paris, 7 août 1942 au Normandie.

Le public retrouvera avec plaisir dans cet excellent film policier, digne continuateur du « Dernier des Six », le sympathique couple du commissaire Wens et de Mila Malou. H. G. Clouzot a fait avec ce film un très brillant début dans la mise en scène : l'aventure est contée et réalisée avec beaucoup d'habileté, et le spectateur est saisi, dès les premières images, par une suite de scènes rapides, très colorées, d'un haut intérêt dramatique et accompagnées d'un dialogue corsé.

Excellente interprétation : Pierre Fresnay retrouve les qualités qui l'ont fait briller dans « Le Dernier des Six ». Suzy Delair manifeste, plus encore que dans ce premier film, ses dons et son tempérament remarquables de comédienne.

La police est sur les dents : une série de crimes, signés d'une carte de visite au nom de M. Durand, préoccupe l'opinion... Un clochard, heureux gagnant à la Loterie, est la nouvelle victime de M. Durand, puis un caissier sur un chantier... L'inspecteur Wens (Pierre Fresnay) est mis sur une piste par un de ses indicateurs... Il s'installe aux « Mimosas », pension de famille située au 21 d'une avenue montmartroise, sous l'aspect d'un pasteur protestant.

Il en étudie la clientèle, quand apparaît sa petite amie Mila Malou (Suzy Delair) à qui un impresario promet un rôle si elle réussit à faire parler d'elle ; alors elle s'est mis en tête d'arrêter M. Durand ! D'autres crimes se produisent dans la pension même : Wens et le commissaire Monnet (Florence) font errer leurs soupçons, tour à tour, sur trois pensionnaires : un médecin colonial, Linz (Roquevert), un fakir, Lalah Poor (J. Tissier) et le timide et insipide Colin (Larquey). Une inspiration subite fait comprendre à Wens que M. Durand est la personnalité collective formée par le trio Colin-Lalah Poor-Linz, associés et qui opèrent à tour de rôle... Wens échappe de peu à la mort ; il est sauvé par le flair et la présence d'esprit de Mila Malou, insupportable, mais clairvoyante et bien avisée.

## LE TIMBRE-POSTE FRANÇAIS

Documentaire 14 min.

**SIRIUS**  
**Origine :** Française. **Réal. :** René Gavault. **Prise de vues :** Maquettes : Jean Dumon. **Musique :** Bellecour. **Sortie en excl. :** Paris, 17 juillet 42, avec Signé : Illisible.

Bref rappel de l'invention du timbre-poste acquitté par l'expéditeur ; premiers timbres français en 1849 ; premiers timbres dentelés en 1862. Quelques spécimens rares. Détail de la fabrication moderne, en typographie ou en taille douce. Rappel de la Bourse aux timbres du Carré Marigny. Le sujet a été traité de façon très simple, sommaire même, délaissant l'appel à l'imagination, et la poésie dont il est cependant très riche.

## COUP DE FOUORE

Comédie sentimentale (doublée) avec Léni Marenbach  
TOBIS 92 min.

**Origine :** Allemande.  
**Prod. :** Bavaria.  
**Réal. :** Paul Martin. **Scénario :** Emil Burri, P. Francke. **Musique :** Lothar Bruhne.

**Interprètes :** Léni Marenbach, Albert Matternstock, Fita Benkoff, Georg Alexander, Harald Paulsen, Carl Wery.

**Sortie en excl. :** Paris, le 31 juillet 1942, au Max-Linder.

Comédie gaie, formée de scènes de ménage et de jalousie, de fâcheries amoureuses et de raccommodements. Rôle amusant de maître d'hôtel raisonneur avec le comique Harald Paulsen ; charmant personnage de coquette de la jolie Léni Marenbach. Des calembours et des mots drôles ; accumulation d'incidents et de quiproquos burlesques.

La galant virtuose Stefan Roland (Alb. Matternstock) rencontre à l'improviste la jeune et charmante Brigitte (Léni Marenbach) et l'invite à son concert du même soir. S'y trouvent également deux de ses anciennes conquêtes : Béatrice (Fita Benkoff) et Margot (Florence de Platen) venues en cachette de leurs maris. Tous quatre se retrouvent le lendemain à la réception donnée par Béatrice. Le mari de Margot : Reuter (Adolf Gondrell) est soupçonneux et jaloux ; celui de Béatrice : Forbach (Georg Alexander), est tourmenté par l'inspection imprévue de son directeur général Boller (Carl Wery), homme rude et brutal.

Les quiproquos entre ces divers personnages se compliquent du fait des initiatives intempêtes du maître d'hôtel Georges (Harald Paulsen), et forment un imbroglio terrible, qui se dénoue cependant pour le mieux à la fin. Grâce à la gentillesse de Brigitte, M. Boller s'apaise ; elle épousera Stefan et les deux jeunes ménages sont définitivement consolidés.

**SON FILS**  
Comédie dramatique (double) 90 min.

**A.C.E.**  
**Origine :** Allemande.  
**Production :** Terra.

**Réal. :** P. P. Brauer. **Auteur :** Scénario de Willi Clever et P. P. Brauer, d'après une idée de Willi Clever. **Musique :** Hans Ebert.

**Interprètes :** Karin Hardt, Otto Wernicke, Rolf Weh, Hermann Brix, Günter Brix, Hilde Schneider.

**Production corp. :** Paris, 25 août 1942 au Français.

Aventure policière dans le cadre d'une grande bijouterie où l'on voit un innocent condamné comme complice d'un vol qui confond, finalement, les vrais coupables après un coup de théâtre sensationnel. Episodes de caractères très divers, gais ou tragiques, sentimentaux et pathétiques. Cette trame policière traverse une double idylle, et le ton de la comédie l'emporte dans l'ensemble.

M. Brugg (Otto Wernicke), gérant d'une grande bijouterie, donne à ses enfants l'exemple de l'honnêteté la plus scrupuleuse et du zèle. Son fils aîné, Pierre (Rolf Weh), un peu léger, est appelé à lui succéder. Il courtise Brigitte (Karin Hardt), fille de la propriétaire de la bijouterie. Le second fils, Herbert (Hermann Brix), est compositeur, et le troisième, Willy (Gunnard Moller), très jeune, achève ses études ; leur sœur Christine (Hilde Schneider) est fiancée au jeune Hugo (Clemens Hasse).

Un cambriolage amène des soupçons sur Pierre, qui fait connaissance en prison des vrais coupables. A sa libération, il réussit à les livrer à la police, se réhabilitant ainsi au regard de son père. Brigitte épouse Herbert ; Pierre trouve, finalement à ses côtés, un cœur qui n'a jamais douté de lui.

## LES FILMS DE KOSTER

présentent

LEUR 1<sup>ère</sup> TRANCHE 1942-1943

RENÉ DARY

KATIA LOVA

dans

## MÉLODIE POUR TOI

Un film de WILLY ROZIER

Scénario et dialogues de Pierre VERY et Willy ROZIER

avec GISELLE PREVILLE et PIERRE STEPHEN et MILLY MATHIS

JEAN TISSIER

ROLAND TOUTAIN

ANDREX

dans

## L'IRRÉSISTIBLE REBELLE

avec

GASTON MODOT

JEANNE FUSIER-GIR - GEORGETTE TISSIER

et GENEVIÈVE SORIA

ROGER DUCHEÛNE

JANINE DARCEY

AIMÉ CLARIOND

dans

## L'AUBERGE DE L'ABIME

Un film de WILLY ROZIER

avec

DANIEL MENDAILLE - ROGER LEGRIS - G. VASTY ANITA LÉBEL - G. PATRUX

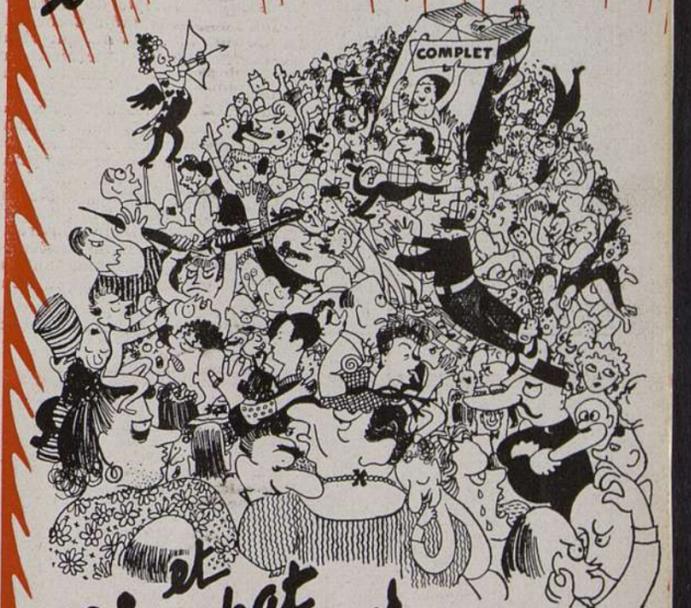
## LES FILMS DE KOSTER

20, Boulevard Poissonnière, PARIS

PROVENCE 27-47

EN 1 SEMAINE  
DU 7 AU 14 AOÛT

347.46 frs  
de recettes dans une salle de 504 places !!!



et on se bat chaque jour

POUR VOIR  
PIERRE FRESNAY dans

L'assassin habite au 21

AU BIARRITZ

UNE PRODUCTION CONTINENTAL FILMS

TOBIS



## EDWIGE FEUILLÈRE EST L'HONORABLE CATHERINE



(Photo Films Orange)

Un décor très moderne représente un studio dont la large baie découvre, toutes proches, les tours de Notre-Dame. Les glaces, les sièges de fer, les plantes vertes font penser à un jardin d'hiver, tandis que, dans des vitrines, une collection de soldats de plomb met une note pittoresque. Un escalier monte vers une terrasse. Un désordre indescriptible,

des meubles renversés, des bibelots brisés, indique qu'une scène violente vient de se dérouler.

C'est ici qu'habite Raymond Rouleau et qu'est venue le retrouver la charmante Claude Génia, sur le point de devenir sa maîtresse. Le mari de cette dernière, André Luguet, inquiet et soupçonneux, arrive à l'improviste, pensant trouver son camarade en compagnie de sa femme; mais Edwige Feuillère se trouve là pour tout arranger. Sorte de maître-chanteur en jupons, elle s'introduit dans les garçonnières; pour s'assurer de sa discrétion, il est indispensable d'acheter les pendules qu'elle propose. Cette fois, elle sauvera la situation en se faisant passer pour l'amie de Raymond Rouleau.

Ce bref épisode nous permet de nous rendre compte du caractère enjoué de *L'Honorable Catherine*, production S.O.F.R.O.R., que vient de réaliser Marcel L'Herbier, d'après un scénario original de S. H. Ténac.

L'adaptation et les dialogues ont été écrits par S. H. Ténac et Jean-George Auriol. Les prises de vues sont l'œuvre de l'excellent opérateur Montazel qui vient de réaliser l'admirable photographie du *Lit à Colonnes*. Une série de grands décors ont été construits pour cette réalisation, exécutée avec le plus grand soin, tant au point de vue artistique que technique.



26, rue de la Bienfaisance, PARIS-8<sup>e</sup>

Tél. : LABorde 75-63

distribue...

# ALERTE AUX BLANCS!

le film qui, dans sa première semaine d'exclusivité vient de battre tous les records de recettes au

**CINÉMA BALZAC**

550 places

10.129 entrées

251.430 francs

# Le Film

# TECHNIQUE & MATÉRIEL

SUPPLÉMENT AU N° 47  
DU « FILM »  
29 AOUT 1942 3 fr.

Abonnement annuel spécial  
aux numéros de « Technique  
et Matériel »

France et Colonies	25 fr.
Union postale	40 fr.
Autres Pays	50 fr.

## RECOMMANDATIONS IMPORTANTES DU SERVICE DU CONTROLE TECHNIQUE DU C.O.I.C. RELATIVES AU BON ENTRETIEN DES COPIES DE FILMS

A la suite des fréquentes et graves détériorations constatées sur les copies au cours de leur projection dans les salles d'exploitation, un certain nombre de mesures ont été édictées en accord avec les Services de la Distribution et de l'Exploitation, et ont été publiées dans le journal *Le Film*, n° 35, en date du 28 février 1942.

Depuis le début de l'année en cours, le Service d'expertise des copies détériorées a eu l'occasion de procéder à un nombre élevé de vérifications desquelles il a retiré d'utiles enseignements; par ailleurs, l'enquête trimestrielle effectuée auprès des Exploitants sur les causes de détériorations a permis de recueillir des indications également intéressantes. De l'ensemble, il ressort un certain nombre de constatations, que le Service du Contrôle Technique croit utile de communiquer à l'ensemble des intéressés.

1° Un trop grand nombre de copies sont accompagnées de fiches de vérification rédigées de façon trop sommaire, soit dans un code trop abrégé et incompréhensible. Il en résulte des litiges constants entre Distributeurs et Exploitants, au sujet de l'état réel des copies à leur livraison, litiges qu'il importe de supprimer en remédiant au mode de rédaction des fiches de vérification, suivant les modalités d'un projet actuellement soumis à examen.

2° Certaines copies ne sont l'objet que d'une vérification sommaire laissant subsister au cours des bobines soit des collures défectueuses, soit des perforations crantées, soit même des coupures ou encore ne procédant pas au nettoyage et au déshuilage de la pellicule. Il importe que la vérification des copies soit effectuée de façon très sérieuse; il y va de l'intérêt même des firmes de distribution qui assureront ainsi une meilleure rentabilité de leurs copies.

3° Les bandes-amorces des bobines sont généralement en très mauvais état, parfois même collées support contre support et se présentant ainsi en sens inverse du sens d'enroulement réel de la pellicule. Il est donc rappelé aux opérateurs qu'ils doivent apporter tous leurs soins à la manipulation de ces bandes lors du chargement et du rebobinage, d'autant que la nature du support utilisé les rend plus fragiles; les firmes de distribution sont priées par ailleurs de procéder au remplacement de ces amorces dès que leur état devient trop défectueux.

4° Le métrage des dernières parties est trop souvent choisi inconsidérément, d'où il résulte :

— soit que la bobine trop longue rentre et sort avec difficulté de sa boîte, ce qui entraîne la détérioration des bandes-amorces, — soit que la bobine, trop courte, ne peut être projetée seule et doit être groupée à l'une des bobines adjacentes, ce qui a pour effet d'exiger le coupage des bandes-amorces et un montage préalable.

5° La surveillance des appareils en cours de projection est trop négligée, et l'on constate encore fréquemment sur les copies des détériorations affectant de façon continue toute la longueur d'une bobine, voire toute la longueur d'un film.

L'interdiction du groupage des bobines édictée dans la note du 28 février a eu pour but tant de limiter les détériorations à la longueur d'une bobine que de permettre le refroidissement des couloirs de projection et d'éviter les tractions anormalement élevées sur des appareils non prévus pour assurer la projection dans ces conditions.

Toutefois, certains types récents de projecteurs étant conçus pour un fonctionnement normal sur bobines de 600 m., il pourra, dans ces cas précis, être dérogé à l'interdiction prononcée, étant bien entendu

qu'en contre-partie toute détérioration due au doublage des bobines fera automatiquement l'objet de sanctions immédiates.

Par ailleurs, il est rappelé que l'opérateur ne peut assurer la tâche qui lui incombe s'il ne lui est adjoint, dans un certain nombre de cas, un aide-opérateur. L'interdiction du groupage et l'obligation d'effectuer les manipulations des bobines dans un local distinct de la cabine imposent d'ailleurs implicitement la présence de l'aide-opérateur dans tous les cas où l'opérateur ne peut surveiller directement les appareils et intervenir immédiatement en cas d'incident.

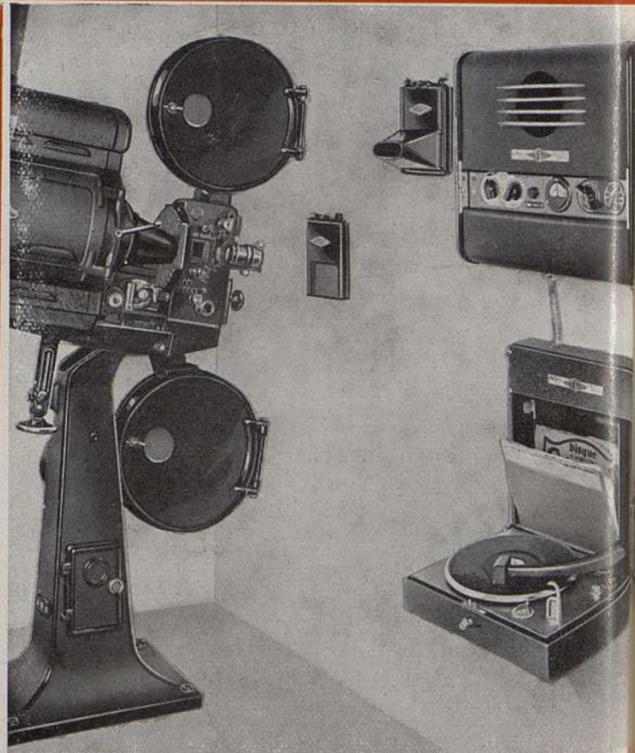
6° L'entretien du matériel de projection laisse souvent à désirer; cet entretien est primordial pour éviter les détériorations des copies et pour assurer le bon fonctionnement d'un matériel pour lequel les rechanges et les remplacements sont parfois difficiles et toujours onéreux. Il appartient donc aux Exploitants de prévoir dans l'horaire de travail des opérateurs le temps imparti au nettoyage et à l'entretien des appareils, et d'exiger de leurs opérateurs que ces travaux soient régulièrement accomplis.

Le Service du Contrôle Technique espère que les recommandations ci-dessus seront prises en considération par les intéressés dans la juste mesure où chacun d'eux doit contribuer au maintien de l'activité des salles d'exploitation cinématographique.

Un certain nombre de décisions interviendront d'ailleurs dans un délai assez proche afin de codifier ces recommandations et de les matérialiser, notamment par l'adoption d'une fiche standard pour la vérification des copies, par l'instauration du livret de cabine pour le contrôle de la réception des copies et du fonctionnement technique de l'exploitation, par la mise en vigueur du projet d'organisation de l'apprentissage et du contrôle professionnel des opérateurs.

CHARLES OLIVERES  
vous invite à visiter  
son nouveau magasin d'exposition  
où il présente "ACTUAL"  
l'ensemble sonore

ACTUAL



A. CHARLINI  
PARIS

88 Av. KLÉBER  
KLÉ 96 40

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES

**E. STENGEL**

11 et 13 Rue du Faubourg Saint-Martin, PARIS (10<sup>e</sup>) - BOTZARIS 19-26  
(Métro : Strasbourg-Saint Denis)

CHARBONS "Lorraine - Orlux - Mirrolux - Clélor

(Alternatif et continu - Normaux et haute intensité)

Lampes de projection de 35 et 16 mm - Lampes d'excitation, d'amplis, d'éclairage de secours - Lampes pour Tungar - Cellules photoélectriques

Miroirs sphériques et elliptiques, verre et aluminium "MIR"

OBJECTIFS - TUBES OPTIQUES - LENTILLES

Distributeurs "ROTATICKETS" pour billets en rouleaux

Lampes-pilotes pour contremarche - Sortie, etc...

Vestiaire - Loué - Sortie - Rouleaux fond d'affiches - Bandes papillons

Entr'acte - Bonsoir et toutes annonces sur films ou clichés

Lanternes "PUBLICOLOR" pour projection fixe et présentation des titres en couleurs et relief

Pièces détachées pour Gaumont SEG e: CMCB, Pathé ABR - Tambours dentés

Pathé - Gaumont - Ernemann, etc...

HOMMAGE A BIZET



(Photo de Cavaignac)

Louis Cuny vient de terminer la réalisation de son nouveau film, *Hommage à Bizet* qu'il a tourné, pour la plus grande partie, en extérieurs dans la région d'Arles et, comme le montre le cliché ci-contre, au milieu des célèbres Arènes.

Avec ce film, qui évoquera en images et en musique la vie de Bizet, Cuny, qui nous donna récemment le remarquable *Matin de France*, cherche à créer une nouvelle formule de court métrage artistique, et sortant du cadre restreint du simple documentaire.

**CABLES EN ALUMINIUM**

A signaler aux lecteurs intéressés une étude sur la question des installations intérieures avec le nouveau câblage en aluminium. Etude de Dumas, revue *Electricité*, novembre-décembre 1941, pages 233 et 271.

On sait que l'emploi de ces nouveaux câbles demande l'application d'une nouvelle technique, notamment pour la soudure et la fixation.

**LUMIERE**

Pour la lumière d'ambiance, on utilisait anciennement des lampes à vapeur de mercure et à incandescence conjuguées, dont la lumière résultante se rapproche un peu de la lumière du jour; on pouvait aussi associer les lampes à mercure avec des lampes au néon.

On emploie maintenant un tube à vapeurs de mercure de un mètre de long sur trente-cinq millimètres de diamètre, les électrodes sont constituées par des métaux alcalins. Elles sont alimentées sous 220 volts.

Sur la paroi interne du tube, sont déposés des composés luminescents à base de silice et de tungstène. Sous l'influence des rayons ultra-violettes de la vapeur de mercure les composés luminescents entrent en émission.

Ces lampes ne donnent aucun scintillement, elles donnent environ 34 lumens par watt. La puissance absorbée est de 28 watts, la brillance est de 0,4 stilb.

L'allumage est fait par chauffage électrique des électrodes. La température la plus favorable pour le fonctionnement est au minimum de 18 degrés C. L'effi-

**INFORMATIONS TECHNIQUES**

capacité du pouvoir éclairant est diminuée de 30 % après 2.000 heures de fonctionnement. A ce sujet, une étude faite en décembre 1941 dans la *Revue Générale d'Electricité*, page 384, rappelle les origines françaises de ces recherches, dont l'application se fait beaucoup à l'étranger.

Les lampes citées ci-dessus peuvent se connecter par six à un transformateur de 4.000 V et par neuf à un transfo de 6.000 V. On peut aussi les monter en série.

Une firme fabrique des lampes à luminescence de 1 mètre de long, diamètre du tube 35 mm., tension 105 volts, efficacité 36 lumens par watt, puissance 28 watts. D'autres sous 1.000 volts ont une longueur de 2 mètres, puissance absorbée 65 watts.

**MOTEURS**

L'emploi du moteur série utilisé notamment pour les petits outils, se heurte à certaines difficultés d'ordre pratique. On sait que la vitesse du moteur et sa résistance inductive tombent beaucoup lorsque la charge croît. Si la surcharge fait caler le moteur, la résistance diminue, le courant augmente et un développement anormal de chaleur se produit dans des enroulements du moteur, jusqu'à ce que les fils de l'induit brûlent. Cet accident est très fréquent avec les moteurs à grande vitesse, car la superficie de l'induit, qui est dans le cas de surcharge, émetteur de chaleur, étant petite par rapport à la

puissance motrice, rend l'avarie particulièrement grave.

On construit maintenant en Allemagne, des dispositifs protecteurs avec lesquels il est possible d'obtenir qu'en cas de calage des moteurs, l'intensité du courant ne dépasse pas pour le calage total, une valeur déterminée, la résistance peut même descendre au-dessous de l'intensité de fonctionnement du moteur considéré.

Le dispositif protecteur joue un double rôle, il réduit d'une part l'énergie absorbée dès que le moteur est freiné, ensuite l'énergie est répartie sur la résistance intercalée et la résistance propre de la machine, la résistance se comportant suivant la répartition de la tension.

Les recherches ont montré qu'un moteur de 97 watts tournant à 22.000 tours par minute atteint une valeur de 500 ohms pour 6.000 tours; avant l'arrêt, l'absorption de courant est considérable. Avec le dispositif protecteur, on constate que la valeur ohmique oscille de 70 à 128 ohms, l'absorption reste donc bien dans les limites admissibles; on remarque aussi qu'entre 8.000 et 24.000 tours il y a très peu de variation d'absorption.

Pour les moteurs type Universel de grande puissance, le dispositif protecteur est étudié de façon telle que la résistance du dispositif se compose de deux parties, la première est montée en court-circuit, la seconde s'intercale par l'intermédiaire d'un re-

lais lorsque la surcharge dépasse une valeur fixée à l'avance.

L'application de cette nouveauté s'applique à tous les types de moteurs série à collecteur, quelle qu'en soit la puissance.

**PRISES DE COURANT**

Les techniciens du son connaissent tous la difficulté qu'il y a à se procurer de bonnes prises de courant pour les usages de la technique sonore.

La firme Radio-Air de Neuilly vient de mettre sur le marché des prises de haute qualité tant pour les plateaux muraux, que pour les câbles de studio.

Le catalogue est envoyé gratuitement aux lecteurs qui se recommanderont du journal. Adresse: Radio-Air, 72, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine, MAillot 59-84.

**SENSIBILISATION DES EMULSIONS**

Les techniciens connaissent l'hypersensibilisation aux vapeurs de mercure; signalons qu'en juillet 1940 dans la *Deutsch Versuchsamt Lufthahrt*, est parue une étude recommandant l'emploi du mercure liquide à 100 degrés C. Il faut soigneusement éviter le contact avec les vapeurs de mercure qui sont toxiques.

Une émulsion type plongée dans un bain de mercure à 105 degrés pour une durée de 5/10<sup>e</sup> secondes d'immersion environ, donne un résultat optimum.

L'accroissement pratique de la sensibilité est d'environ trois fois. Les émulsions ainsi traitées, doivent être conservées à basse température, 4 degrés environ, faute de quoi le voile monte anormalement.

**L'ENTRETIEN**

régulier et minutieux des équipements de cabine s'impose plus que jamais. Le souci d'une plus grande économie doit inciter les exploitants possédant les appareils



à demander à notre service technique, qui se mettra volontiers à leur disposition, tous les renseignements utiles pour la meilleure conservation de leur appareillage.

Concessionnaires Exclusifs :

**ERNEMANN-FRANCE**

18-20, Faubourg du Temple - PARIS

Téléphone : OBERkampf 95-64

**PROBLÈMES TECHNIQUES**

**UN NOUVEAU PROCÉDÉ D'AGRANDISSEMENT DES FILMS DE 16 mm EN 35 mm**

Un procédé nouveau d'agrandissement des films de 16 mm. en 35 mm. vient d'être mis au point par M. Maurice Richard, la première application en sera le film *La Terre qui renait*, présenté à Paris à l'Exposition de la France Européenne et en province par la « Caravane » de cette Exposition.

Le procédé est fondé à la fois sur une machine tireuse-optique et sur un ensemble de procédés, les uns originaux, et les autres déjà connus, mais développés et perfectionnés.

M. Maurice Richard s'est trouvé aux prises avec le problème de l'agrandissement du format de 16 et 35 mm. au Maroc, où il était, depuis plusieurs années, l'opérateur de la Société Cinéophone. Cette société tournait au Maroc, directement en 16 mm., des bandes d'actualités, des films de propagande et d'éducation destinés notamment aux indigènes, réalisés par le Protectorat au moyen d'un outillage très complet, comprenant en particulier un camion sonore. La diffusion était assurée par plusieurs cinémas équipés en 16 mm. à Fez, Casablanca, Rabat et par diverses salles scolaires.

Puis la guerre étant survenue, l'autorité militaire réquisitionna la société et en étendit puissamment l'activité. Des « circuits volants » allaient, en outre, présenter ces films jusque dans le bled; on a compté jusqu'à quatre mille Arabes devant l'écran.

Mais pour élargir les possibilités de diffusion de ses films éducatifs et d'actualités, la Cinéophone avait été amenée à envisager un agrandissement en 35 mm., afin de leur ouvrir les circuits « standard ».

Les procédés alors existant ne venaient au prix réducteur de 50 francs le mètre.

M. Maurice Richard commença ses études, les reprit dès l'armistice, et mit au point une machine tireuse-optique, dont la particularité essentielle est d'être spécialement conçue et construite du triple point de vue optique, intensité lumineuse et vitesse, pour le travail spécial de l'agrandissement du 16 en 35 mm. Les premiers résultats remontent à décembre 1941.

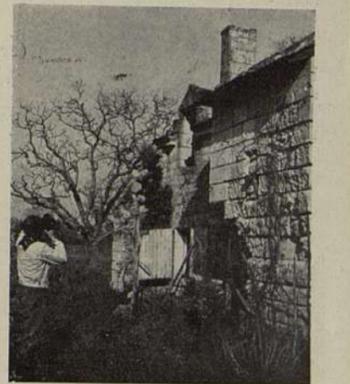
La machine permet l'agrandissement du 16 mm. négatif aussi bien que positif. Son mérite est d'assurer la meilleure définition de l'image; elle élimine notamment le grain.

Les résultats extrêmement intéressants obtenus par M. Maurice Richard tiennent, non seulement à l'heureuse conception de sa tireuse, mais aussi à sa connaissance approfondie du format de 16 mm. et de ses diverses techniques.

Les conséquences pratiques du procédé sont importantes et susceptibles de grands développements. A l'heure actuelle, le cinéaste possédant un film de 16 mm. ne peut guère en tirer plus de quatre ou cinq copies. Il pourra désormais faire exécuter une « matrice » négative en 35

qui permettra l'édition illimitée de son film.

En permettant l'emploi « provisoire » de la pellicule de 16 mm. le procédé assure de très importantes économies de pellicule standard, représentant, en surface, cinq fois. Pour le cas des actualités, notamment, le procédé offre un intérêt considérable. La prise de vues peut s'opérer en 16 mm., puis, après agrandissement d'une « matrice » au format standard, les divers travaux et l'édition se feront au format



L'opérateur Maurice Richard tourne en 16 mm une scène de *La Terre qui renait*. (Photo M. Richard)

normal de 35 mm. Le même intérêt se retrouve pour les prises de vues hasardeuses ou exigeant de grandes précautions: telles les prises de vues de performances sportives qui entraînent de grandes pertes de pellicule... Également pour les enregistrements de grands voyages et d'expéditions difficiles, l'emploi d'une camera de 16 mm. simplifie considérablement le problème de l'équipement (encombrement et poids)... Un reportage cinématographique en bicyclette, par exemple, presque impossible avec une camera standard, devient réalisable avec une camera de 16 mm.

L'agrandissement, effectué ensuite, donne pratiquement des résultats aussi sûrs et de qualité presque équivalente à la prise de vue standard.

Tous les travaux de laboratoire de sonorisation, etc., sont opérés sur l'agrandissement. Évidemment, ce système exige, à l'origine, une très belle qualité de la prise de vues ainsi qu'une mise au point exacte des caméras et une étude précise des objectifs. On sait, en effet, que le procédé de l'inversion exige une mise au point optique au centième de millimètre. D'autre part, l'agrandissement ultérieur décèle toutes les imperfections de la photographie.

Dans ce domaine, la grande connaissance des diverses techniques du 16 mm. que possède M. Maurice Richard pourra aider les opérateurs à obtenir la perfection désirée.

Pierre Michant.

Tous les films  
**35** mm

"Kodak" Super-X  
"Kodak" Plus-X  
"Kodak" Super-XX  
Duplicating négative et Positive  
Positive pour tirage  
Films 1.357 et 1.358 pour enregist. sonore

Fabrication Française

**Kodak-Pathé**

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE  
39, Avenue Montaigne et 17, Rue François-1<sup>er</sup>  
PARIS (8<sup>e</sup>) — Téléphone : Élysées 88-31  
USINE A VINCENNES



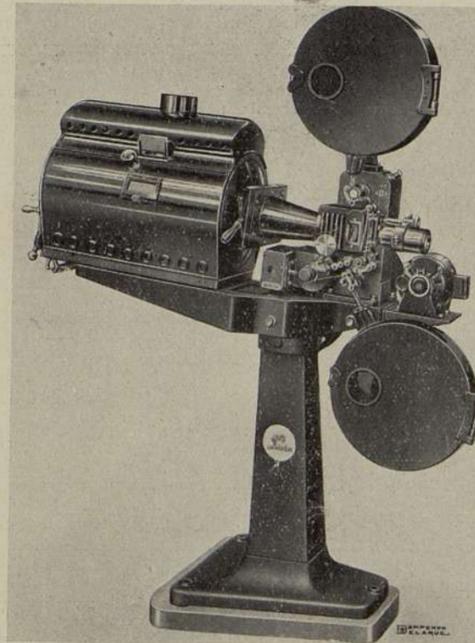
Marque déposée

**CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES**

TOUTES FOURNITURES  
POUR LA CABINE  
INSTALLATIONS  
SONORES

DÉPANNAGES - ENTRETIEN

Cabines complètes disponibles



APPAREILS SONORES

**"UNIVERSEL"**

70, Rue de l'Aqueduc, PARIS (X<sup>e</sup>)

# UN LABORATOIRE D'ESSAIS POUR L'ETUDE DES MICROPHONES ET DES HAUT-PARLEURS FONCTIONNE A PARIS

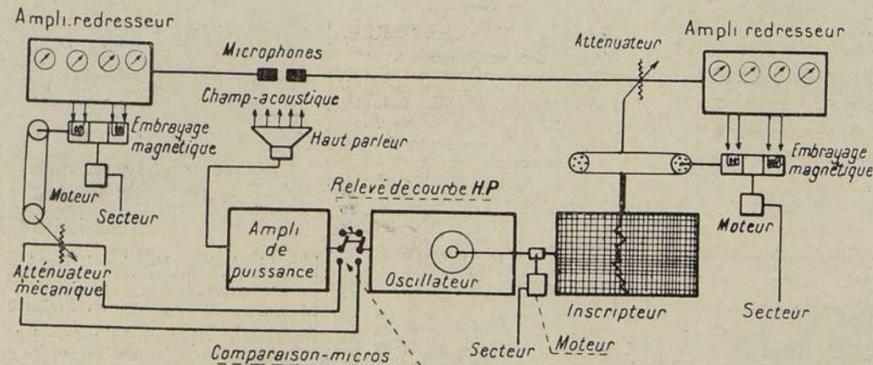
L'étude des microphones et haut-parleurs, surtout celle des microphones, est impossible, si on ne possède pas un laboratoire parfaitement outillé. Or les conditions de travail des studios ne permettent que des vérifications aléatoires, entachées au surplus d'erreurs considérables.

Les fabricants sont tenus de fournir au client les courbes de réponse des microphones vendus, ainsi que les courbes directionnelles qui donnent à l'ingénieur enregistreur l'idée précise qu'il doit se faire des qualités ou défauts du microphone dans les plans hors de l'axe principal.

On sait qu'entre 200 fréquences et 1.000, les courbes de réponse sont semblables et représentées par une ligne droite, quel que soit le type de micro, condensateur, dynamique, ruban, crystal, vélocité.

microphones en usage dans les studios soient assez fréquemment vérifiés. Aucun laboratoire de ce genre n'existait en France, ou du moins n'était assez sérieusement outillé, pour qu'un examen rapide et précis puisse être fait lorsque le besoin s'impose. La Société Mélodium a installé dans son usine un laboratoire dont l'étude résumée est récemment parue dans la *Radio Française*, sous la signature de M. C. Bottello.

Le laboratoire est outillé pour tracer les courbes de haut-parleur et comparer entre eux les microphones. Dans ce cas, le micro étalon est un micro R. C. A. à ruban 44 B et le haut-parleur, qui sert aux mesures, est du type Magnavox 12 pouces. L'allure générale de la courbe est sensiblement rectiligne entre 70 et 7.000, légèrement ascen-



Ensemble schématisé pour relevé de courbes de microphones et haut-parleurs.

De même, l'ingénieur connaît-il avec précision qu'en général les courbes d'un même type de microphone varient peu entre elles. Le microphone à condensateur a, d'après le constructeur, une courbe horizontale de 50 à 10.000, tandis qu'au contraire les micros crystal ont une courbe ascendante de 3.000 à 10.000. Le dynamique qui jouit d'une grande faveur a pour l'emploi en non directionnel une courbe droite de 90 à 2.000 environ, ascendante de cette fréquence à 7.000 et descendante à partir de ce point. Si l'on tient compte de ce qu'un filtre coupera à 8.000 maximum la courbe de réponse enregistrée, on peut en conclure que ce microphone présente, de ce fait, un certain avantage lié à d'autres, tels que la profondeur de champ et le parallélisme approché de la courbe de réponse à 180° assez semblable à celle constatée pour l'axe zéro degré.

L'enregistrement final doit donc tenir compte de la courbe zéro degré propre au microphone utilisé, c'est-à-dire que le système total doit être réglé de manière à ce que, tirage intégré, la courbe de réponse soit toujours identique à celle choisie comme étalon. Les rectifications imposées volontairement, telles que la courbe de mauvaise acoustique et la courbe employée pour la parole, sont liées aux mêmes conditions. Il s'ensuit donc que le microphone doit rester semblable à lui-même, souhait théorique, auquel la pratique impose de sérieux démentis. Il est donc indispensable que les

dante entre 7 et 8.000, légèrement descendante entre cette fréquence et 10.000. Un test d'essai montre que le micro Mélodium, du même type que le micro R. C. A. donne une courbe de réponse dans l'axe zéro absolu identique.

L'ensemble utilisé comporte (voir schéma) :

— Un oscillateur basse fréquence avec son ampli de puissance.

— Un inscripteur automatique sur papier avec ses amplis.

— Un redresseur de tension variable qui sert à l'excitation des haut-parleurs et un transformateur à impédances multiples.

— Un atténuateur automatique avec ses amplis.

— Un micro étalon, un haut-parleur Magnavox.

L'oscillateur donne la bande de 30 à 11.000 cycles, l'ampli de puissance est de 10 watts pour une distorsion de 5 %. La courbe de réponse de l'ensemble est rectiligne de 30 à 10.000 à un décibel près. Sortie de l'ampli sous impédance 600 ohms. Un transformateur additionnel donne la gamme comprise entre 5 et 600 ohms.

L'inscription des courbes est logarithmique; elle se fait sur papier gradué. La vitesse de déplacement du style inscripteur peut atteindre 25 centimètres par seconde, pour une variation durant cette durée de

50 décibels, 1 décibel équivaut à 5 m/m environ de déplacement.

L'atténuateur signalé n'est utilisé que pour l'essai des microphones et non des haut-parleurs.

Pour mesurer un microphone que commande l'atténuateur automatique, la puissance reçue par le haut-parleur générateur est automatiquement maintenue, pour qu'il y ait un champ acoustique constant à 10 % près par rapport au micro étalon entre 30 et 10.000 périodes.

Le microphone à étudier se place à côté du micro étalon (voir schéma); la tension à essayer est enregistrée par l'inscripteur automatique. Le graphique correspond à ce moment à la différence existant entre le micro étalon et le micro à l'essai.

Un relevé d'une courbe entre 30 et 10.000 fréquences dure environ dix minutes, ce qui est absolument remarquable.

Si on a à essayer un haut-parleur, on place le micro étalon R. C. A. devant le haut-parleur et on envoie une tension constante à l'entrée de l'ampli de puissance. Ce dernier est adapté à l'impédance du haut-parleur à 400-800 cycles. La mesure est faite en plein air sur le toit de l'immeuble du laboratoire, ce qui évite toutes réflexions parasites. La mesure dure environ une minute.

## NOUVELLE THÉORIE DE TIRAGE DU SON

La guerre a fait perdre de vue certains problèmes qui semblent accessoires mais qui affectent fortement les procédés industriels auxquels ils s'appliquent. Ainsi une étude parue en juin 1940 dans le journal *Kinotechnik*, sous la signature de Warnecke et Narath des Laboratoires Klang Film, attire l'attention des techniciens sur la nécessité d'appliquer avec rigueur les lois sensimétriques, en vue d'éviter l'effet dit de tonnerre, si désagréable lors de l'audition du film parlant.

Il est admis par nombre de praticiens que le tirage du son ne donne lieu qu'à considérer le noircissement du positif en fonction de celui du négatif. Les auteurs s'élèvent dans leur étude contre cette prétention élémentaire et ils posent l'équation suivante :

$$K_A S_A Y_A = K_W S_W Y_A$$

Y<sub>A</sub>-Y<sub>W</sub> étant les gammas des négatifs et positifs.

S<sub>A</sub>-S<sub>W</sub> étant les noircissements des négatifs et positifs.

K<sub>A</sub>-K<sub>W</sub> des constantes caractérisant la fidélité géométrique des images enregistrées.

Les deux auteurs dans leur étude, indiquent le moyen pratique de l'utiliser en pratique courante la méthode proposée, et indiquent des valeurs trouvées lors de leurs essais.

A signaler que les mêmes laboratoires ont sorti en 1939 une tireuse par projection, pour film normal sur film étroit ou inversement. Ensuite, un procédé de noiseless applicable à la densité variable, ou à l'aide d'un dispositif spécial sur lequel nous reviendrons ultérieurement, on provoque le rétrécissement de la piste ou son élargissement suivant le volume désiré lors de l'enregistrement.

Réouverture de la Saison au Normandie

## TRIOMPHE DE DANIELLE DARRIEUX DANS "LA FAUSSE MAITRESSE"

Nouveaux records de recettes

Il y a un an, le 14 août avait marqué l'ouverture de la grande saison cinématographique 1941-1942. Danielle Darrieux, dans Premier Rendez-vous, donnait le signal du départ sur l'écran au Normandie. Cette année encore, la nouvelle saison a été placée sous le signe souriant de la grande vedette française dans son nouveau film, La Fausse Maîtresse, une production Continental Films, réalisée par André Cayatte, d'après le conte de Balzac.

Les premières représentations de ce film peuvent réellement être qualifiées de triomphales puisque le meilleur record des Inconnus dans la Maison se trouve encore battu.

En effet, La Fausse Maîtresse a réalisé :

Vendredi 14 août (soirée seulement)	43.357 fr. (1.551 entrées)
Samedi 15 août	202.375 fr. (7.300 entrées)
Dimanche 16 août	202.606 fr. (7.165 entrées)
Lundi 17 août	154.619 fr. (5.493 entrées)
Mardi 18 août	137.522 fr. (4.896 entrées)
Mercredi 19 août	125.809 fr. (4.467 entrées)
Jeudi 20 août	133.636 fr. (4.740 entrées)

soit en six jours et une soirée un total de 1.003.922 fr. et 35.812 entrées dépassant ainsi largement la recette record des Inconnus dans la Maison qui avaient réalisé 901.891 fr. et 31.929 d'entrées au cours de la première semaine d'exclusivité au Normandie.

Ainsi, le chiffre « record » du Normandie, établi le 21 juin par Les Inconnus dans la Maison, a donc été dépassé à deux reprises. La grande salle des Champs-Élysées continue de refuser une foule de spectateurs brûlant de voir le nouveau film de Danielle Darrieux.

## PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

### PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.)

Aubert-Palace : *Le Journal tombe à 5 Heures* (2<sup>e</sup> vis.) (5 août).

Balzac : *Alerte aux Blancs* (5 août).

Biarritz : *L'Assassin habite au 21* (7 août).

Caméo : *Crime stupéfiant* (21 août).

Champs-Élysées : 7<sup>e</sup> programme « Arts - Sciences - Voyages » (24 juillet).

Colisée : *La Nuit fantastique* (10 juillet).

Ermitage : *L'Homme qui joue avec le Feu* (5 août).

Helder : *La Piste du Nord* (2<sup>e</sup> exclusivité) (15 juillet).

Impérial : *Bolero* (2<sup>e</sup> vision) (5 août).

Le Français : *Je l'aimerais toujours* (28 août).

Lord-Byron : *Leçon de Chimie à 9 Heures* (2 septembre).

Madeleine : *L'Assassin a peur la Nuit* (2 septembre).

Marivaux-Marbeuf : *Le Destin turbulent de Désirée Clary* (3 septembre).

Max-Linder : *La Symphonie fantastique* (2<sup>e</sup> vision).

Moulin-Rouge : *Les Inconnus dans la Maison* (5 août).

Normandie : *La Fausse Maîtresse* (14 août).

Olympia : Réouverture le 1<sup>er</sup> septembre avec *Simplet*.

Paramount : *La Femme perdue* (5 août).

Triomphe : *La Piste du Nord* (2<sup>e</sup> exclusivité) (15 juillet).

### BORDEAUX

12 AU 18 AOUT 1942

Apollo : *Le Mystère de la 13<sup>e</sup> Chaise*.

Capitole : *Fausse Maîtresse*.

Olympia : *Montmartre-sur-Seine*.

19 AU 25 AOUT 1942

Apollo : *Pension Jonas*.

Capitole : *Le Prix du Silence*.

Olympia : *S.O.S. 103*.

26 AOUT AU 1<sup>er</sup> SEPT. 1942

Apollo : *Charivari*.

### LYON

Capitole : *La Danse avec l'Embrayeur*.

Olympia : *Salvator Rosa*.

29 JUILLET AU 4 AOUT 1942

Pathé : *Scandale à Vienne*.

Royal : *Fromont Jeune et Risler Aîné*.

Scala : Non communiqué.

Tivoli : *S.O.S. 103*.

5 AU 11 AOUT 1942

Pathé : *Madame Sans-Gêne* (reprise).

Royal : *Le Puytrain* (reprise).

Scala : *Une Mère*.

Tivoli : *Narcisse*.

12 AU 18 AOUT 1942

Pathé : *Péchés de Jeunesse*.

Royal : *Dernière Aventure*.

Scala : *Le Dernier Round*.

Tivoli : *Narcisse* (2<sup>e</sup> semaine).

16 AU 22 JUILLET 1942

Odeon : Spectacle théâtral.

Majestic-Studio : *La Symphonie fantastique* (4<sup>e</sup> semaine).

Pathé-Rex : *La Fille du Corsaire*.

23 AU 29 JUILLET 1942

Odeon : *Sur scène* : Edith Piaf.

Majestic-Studio : *La Symphonie fantastique* (5<sup>e</sup> semaine).

Pathé-Rex : *Le Puytrain de Chânes* (reprise).

30 JUILLET AU 5 AOUT 1942

Odeon : *Napoléon Bonaparte* (reprise).

Majestic-Studio : *Trafic au Large*.

Pathé-Rex : *Les Deux Timides*.

6 AU 12 AOUT 1942

Odeon : *Napoléon Bonaparte* (2<sup>e</sup> semaine).

Majestic-Studio : *Cas de Conscience* (reprise).

Pathé-Rex : Non communiqué.

### NANCY

21 AU 29 AOUT 1942

Eden : *Une Mère*.

Majestic : *La Danse avec l'Embrayeur* (2<sup>e</sup> semaine).

Pathé : *Patrouille blanche*.

28 AOUT AU 3 SEPTEMBRE 1942

Eden : *Pantane au Cirque*.

Majestic : *L'Anne gardien*.

Pathé : *Le Briséur de Chânes* (reprise).

## L'EXPLOITATION ESTIVALE

(Nouvelles de nos correspondants)

### PRESQUE DES RECETTES D'HIVER A NANCY

Nancy. — Au cours du mois de juillet, l'exploitation nancéienne a connu un succès comparable, pour certaines salles, à celui de la saison d'hiver. Les premières visions comme les reprises ont bénéficié de cette excellente période qu'on attribue pour une large part au mauvais temps.

Le mois d'août a bien débuté, favorisé, cette fois, par quelques programmes inédits de bonne qualité :

On a volé un Homme, Yamilé sous les Cèdres et surtout *Dernier Round*, un film d'action vraiment réussi qui a enthousiasmé le grand public.

Le Caméo, « Palais-du-Cinéma », a effectué sa réouverture le 13 août.

M. J. Keller.

### L'ACTIVITÉ CONTINUE A ALGER

Alger. — Voici l'été et ses plaisirs balnéaires... plaisirs balnéaires que les restrictions de circulation ne sont pas sans continger. Aussi, voyons-nous dans les cinémas une clientèle plus importante qu'à l'accoutumée en cette saison et ceci, malgré des programmes où les films inédits sont plutôt rares. En effet, à côté de quelques nouveautés comme *Faux Coupables*, *Une Mère*, *Courrier d'Asie*, *Le Mort qui se porte bien*, nous avons surtout vu des reprises : *Le Maître de Poste*, *La Tradition de Minuit*, *Belle Étoile*, *Le Chemin de l'Honneur*.

Contrairement à l'habitude, aucune salle d'Alger n'a fermé ses portes pour l'été.

La participation des cinémas d'Alger à la « Semaine du Havre » (Alger est marraine du grand port normand) a rapporté 119.738 francs.

R. de Bos.

### « SORTILÈGE EXOTIQUE » SERA PROCHAINEMENT PROJETÉ AU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Un grand film français d'un genre tout à fait nouveau sera prochainement projeté en exclusivité à Paris : il s'agit de *Sortilège exotique*, qui a été réalisé avec les documents rapportés de leurs voyages autour du monde par Alfred Chânel et Geneviève Chânel-Gentil. Monté et commenté par Jean Tedesco, ce film, pour lequel Marius-François Gaillard a écrit une narration d'atmosphère fort originale, est distribué par Frankfilms. Il sera donné vers le 10 septembre au Cinéma des Champs-Élysées sous le patronage de Arts, Sciences et Voyages.

« Forte Tête », qui a été projeté au Gaumont-Palace du 5 au 11 août, a réalisé pendant cette semaine une recette de 611.000 fr.

### « PLEIN RENDEMENT » A MONTPELLIER

Montpellier. — En dépit des fortes chaleurs estivales, l'exploitation continue à « donner » à plein rendement. C'est ainsi que le Capitole a donné *Marie Stuart* qui, bien qu'il ait été déjà projeté dans notre ville, a été revu avec plaisir et a obtenu un nouveau succès.

Au Trianon, la célèbre trilogie de Marcel Pagnol *Marius*, *Fanny* et *César*, a connu un nouveau triomphe.

Au Pathé, *Grandison le Félon* a fait de bonnes recettes, tandis que l'Odéon a redonné avec succès *Les Trois Artilleurs* à l'Opéra.

La Municipalité de Montpellier vient de confier la direction de l'Opéra-Municipal à M. GUINIER, le sympathique directeur du Capitole. M. Guinier, dont la compétence en matière artistique est bien connue, prépare ainsi de front les saisons théâtrales de l'Opéra et la saison cinématographique du Capitole.

M. Accariès.

### MORTE - SAISON A CANNES

C'est la morte-saison dans les salles de Cannes. On note de nombreuses reprises de films français (*Crime et Châtiment*, *Prison sans Barreaux*, *Parade en Sept Nuits*, *Baltement de Cœur*, etc., etc.) et étrangers et quelques nouveautés : *Ne bougez plus*, *L'Age d'Or*, *Le Dernier Round*, *Chasse à l'Homme*, etc.

Le théâtre, de qualité, concurrence sérieusement le film et la Compagnie Claude Dauphin, par ses spectacles attrayants, attire la grande foule.

A.-J. Cauliez.

### « LA FEMME QUE J'AI LE PLUS AIMÉE » A RÉALISÉ 705.027 FRANCS DE RECETTES EN UNE SEMAINE AU GAUMONT-PALACE

Le film de Yves Mirande, réalisé par Robert Vernay, *La Femme que j'ai le plus aimée*, vient de battre un nouveau record d'exploitation — celui de la recette hebdomadaire du Gaumont-Palace en réalisant 705.027 francs, en dépit de la chaleur torride et du beau temps.

Ce record est d'autant plus notable que cette production Régina accomplissait ainsi sa vingt-sixième semaine d'exclusivité à Paris.

Depuis le 26 août, *La Femme que j'ai le plus aimée*, passe maintenant sur les boulevards à *La Royale* où ce film prolonge son succès.

NOUVELLES PERSONNELLES

NAISSANCE

Marie-Anne GASCOIN, fille de M. Michel Gascoin, le réalisateur des films de poupées animées.

DEUILS

Nous avons appris avec regret le décès de M. Lucien PIERRON, chef du Service commercial de la Société Pathé-Baby, survenu le 11 août dernier. M. Pieron, l'un des plus anciens collaborateurs de Pathé-Baby, avait été l'un des pionniers du cinéma d'amateurs en France.

M. Léon GAZOUNAUD, directeur-proprétaire du « Modern-Cinéma » des Sables-d'Olonne, décédé le 27 juillet après une courte maladie. Mme Gazounaud continue l'exploitation de cette salle.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Mme Marguerite BEAUGE, M. et Mme Marcel et Yvonne MARTIN font part de leur nouvelle adresse : 82, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine. Tél. : MAILLOT 52-08.

NOMINATIONS

Par un accord récent, M. A. d'Aguiar a confié à M. René Weiss, qui dirigeait avant la guerre les Services de publicité de Warner Bros First National, le lancement des films qui seront distribués au cours de la saison par Gray-Film.

M. Marcel BELLONE, directeur des Etablissements Bellone-Grollier (Toulon) a nommé M. Gilbert NIVET à la direction du cinéma Mondial de Nice. M. Nivet fut précédemment, et depuis 1935, attaché à la direction du Capitole d'Avignon et du Colisée de Nîmes, pour la partie publicitaire.

M. MAZOYER a été nommé directeur du Cinéma de la Gare à Maisons-Alfort à partir du 1er août 1942.

Le Service des Abonnements informe ceux de ses abonnés qui désirent compléter leur collection du FILM qu'il peut maintenant leur céder des numéros anciens, au prix d'édition inscrit sur la couverture majoré des frais d'envoi. Nous écrire ou nous téléphoner. Puis payer par mandat à notre compte chèques postaux N° 702-66, Paris.

Le Service des Abonnements rachète les numéros du « Film » des dates suivantes : à 6 francs l'exemplaire : N° 35 du 28 février 1942. N° 37 du 28 mars 1942. N° 38 du 11 avril 1942. N° 40 du 9 mai 1942. N° 41 du 23 mai 1942. N° 42 du 6 juin 1942. N° 43 du 20 juin 1942. N° 44 du 4 juillet 1942. N° 45 du 25 juillet 1942.

Les envoyer à « Le Film », 29, rue Marsoulan, Paris (12e) par poste comme imprimé, par colis postal (suivant le poids) en indiquant le nom et l'adresse de l'expéditeur. Nous lui enverrons aussitôt un mandat couvrant le prix des numéros et les frais d'envoi.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 9 fr. la ligne.

Annances commerciales pour la vente de films : 50 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Etranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

Fatiguée, cherche pour me seconder, opérateur ou ex-directeur, très bonne présentation et de toute confiance, capable dépannage si possible.

Ecrire case n° 517 à la Revue.

On demande négociateur-démarcheur pour salles de cinémas spectacles.

A.G.A., 32, place Saint-Georges, Paris.

DEMANDES D'EMPLOI

Chef-opérateur, réf. dix ans même établi, cherche emploi gérance ou direction, femme caissière, Paris, banlieue, province.

Ecrire case n° 518 à la Revue.

Jeune ménage, sérieux, actif, excellent, présentation, cherche gérance libre ou au pourcentage, d'une salle de 600 à 1.000 places, toutes régions, Afrique du Nord si possible.

Ecrire Renaud, 16, rue Clauzel, Paris (9e).

Programmatrice sténo-dactylo, bonnes réf. ayant machine à écrire, cherche place Paris. Pourrait remplir autre emploi dans maison location films.

Ecrire case n° 519 à la Revue.

Directeur de cinéma, jeune et actif, recherche situation Paris ou banlieue. Accepterait poste ou gérance en province, sous conditions.

Ecrire case n° 520 à la Revue.

Artiste lyrique cherche gérance cinéma avec scène pour attractions si possible. Paris, banlieue, province.

Ecrire M. Gautron, 3, rue Milton, Paris (9e).

FILMAX

SALLE DE VISION RÉOUVERTE Système Interlok - Matériel Western 72, Champs-Élysées, BAL. 04-89

ACHATS CINÉMAS

Achète complant cinéma dans ville moyenne province ou banlieue parisienne.

Ecrire case n° 521 à la Revue.

Directeur sinistré cherche location, gérance salle, achèterai tournée. Sér. réf. garanties.

Ecrire case n° 522 à la Revue.

Sommes acheteurs d'un cinéma parlant, centre intéressant, de 150 à 250.000 francs maximum.

Ecrire case n° 523 à la Revue.

Opérateur-électricien, 13 ans pratique, sér. réf., carte professionnelle, recherche cinéma à louer ou gérance zone libre. Cautionnement.

Ecrire Brière Marcel, rue de la Gare, Le Bugue (Dordogne).

Achète ciné Paris ou banlieue si possible avec immeuble, affaire saine.

Ecrire case n° 524 à la Revue.

VENTE CINÉMA

Seule dans la ville, affaire saine, bénéf. 120.000 (prouvés), prix demandé 700.000 fr. comptant. Intermédiaires s'abst.

Ecrire case n° 525 à la Revue.

ACHATS MATÉRIEL

Suis acheteur de deux Tungalor 30 amp. avec lampe ou groupe convertisseur 220 volts, 70 ampères (sortie). Urgent. Faire offre à : M. Lottin, Cinéma Pathé, 15, av. Longueuil, Maisons-Laffitte (S.-et-O.).

Sommes acheteurs poste simple parlant complet avec carter 1.800 mètres, indiquer marque et prix et état général.

Brémond, Comedia, Poitiers (Vienne).

Cherche neuf ou occasion, appareil 16 mm., sièges pour salle de 200 places.

Ecrire Peaucellier, 21, place de la Halle, Pavilly (Seine-Inférieure).

Suis acheteur 100 à 150 strapons-tins neufs ou occasion, bon état.

Ecrire Palais du Parc à Melun (Seine-et-Marne).

Achète projecteurs sonores 16 mm., complets avec accessoires. Offre détaillée.

Ecrire case n° 526 à la Revue.

Suis acheteur poste double 35 mm. muet, marque indifférente. Eldorado Cinéma, Amiens (Somme).

Suis acheteur : 1° Survolteur-dévolteur sortie 110 volts; 2° Enrouleuse 16 mm., 600 mètres; 3° Objectifs tous foyers, pour « Debrle »; 4° Bobines 16 mm. 600 m. Colleuse « Debrle »; 5° Lampes projection pour « Debrle »; 6° Ecrans.

Ecrire Wolck, 5 faub. Bannier, Orléans (Loiret).

Importante société coloniale achète tout matériel cinématographique format standard neuf ou occasion.

Faire offres à : M. Vauconsant, 3, rue Bergère, Paris (9e). Téléphone : PROVENCE 32-73.

VENTES MATÉRIEL

Renouvelant collection, céderai lot disques bon état, prix avantageux.

Ecrire case n° 527 à la Revue.

A vendre de suite moteur tourne-disque complet avec pick-up, état de neuf.

Ecrire case n° 528 à la Revue.

A vendre objectifs Pathé-Junior de 50, 55, 60 et 65 mm., 100 fr. pièce, un tube optique pour standard marquis Victoria 250 fr.

Ecrire Fortin à Dangeul (Sarthe).

A vendre de suite 1.600 fauteuils de cinéma. Pour visite et tous renseignements, s'adresser le matin de 9 heures à midi, 10, rue Caumartin.

A vendre un groupe moteur diphasé 4 CV 1.500 tours, dynamo 80 A 100 V.

Ecrire case n° 529 à la Revue.

A vendre survolteur-dévolteur (neuf) 220-110 primaire et 110 à la sortie 10 A.

Ecrire case n° 530 à la Revue.

A vendre un groupe haute intensité 100 A, 50 V, très bon état.

Ecrire case n° 531 à la Revue.

CINÉ-SIÈGES

Fauteuil pour Spectacles 45, Rue du Vieux, AUPERVILLIERS FLA. 04-08

DIVERS

Annuaire du Cinéma, revues techniques professionnelles, anciens ou récents, sont achetés. Charruel, 28, place Saint-Georges, Paris.

Suis acheteur journaux, revues de cinéma complètes ou séparées des années 1935 à 1942.

Ecrire M. René Mathieu, 14, rue Jeanne-d'Arc, Nancy (M.-et-M.).

Cinéma Office, 83 bis, rue Lafayette, Paris 9e, dispose tickets d'entrée (masse-partout), 3e seulement, deux teintes différentes.

SCHEMAS ET TITRES ANIMÉS 16 mm. FRED JEANNOT 86, rue de Sévres SÈG. 40.76-PARIS-7

CESSIONS DE SALLES

Family au Puy (Hte-Loire), 29, bd Maréchal-Pétain, l'entier établissement possédé par eux indivisément et par moitié, cédé par MM. Brioude et Roux à « Sté en nom collectif Brioude et Roux » (4 juillet 1942).

Mondial (spectacles) à Sèvres (S.-et-O.), 4, rue de Ville-d'Avray, fonds vendu par Mme Brouillet à Sté à R. L. « Société Délepin » (14 juillet 1942).

Cinéma à Pontcharra (Isère), fonds vendu par Mme Cavagnat à MM. Vincent et Clair (11 juillet 1942).

Family à Paray-le-Monial et Tivoli à Charolles (Saône-et-Loire), fonds cédés par les héritiers de M. Paul Genoux à sa veuve, Mme Paul Genoux, née Peyrot (22 juillet 1942).

Moderne à Montataire (Oise), 10, rue Mertiou, fonds vendu par Sté des Casino et Cinéma de Puteaux à M. Camus (25 juillet 1942).

Kursaal à Saint-Thibéry (Hérault), fonds vendu par M. Tohena à M. Peyras (25 juillet 1942).

Palace à Bazoulet (Seine), 16, av. Général-Gallieni, fonds vendu par M. Ed. Dahert à Sté à R. L. Bagnolet-Palace (31 juillet 1942).

Olympic-Gerland à Lyon, 9 et 11, rue Ravier, fonds apporté par M. Sbardella à Sté Sbardella et Branco (31 juillet 1942).

Olympia à Gonfaron (Var), rue de l'Horloge, fonds vendu par M. Pierre Durand à M. Richard Maréchal (25 juillet 1942).

Rialto à Lyon, 39, rue de Dion, fonds vendu par M. Guillot à Sté à R. L. Rialto Cinéma (24 juillet 1942).

Electric à Achères (S.-et-O.), 2, av. Félix-Faure, fonds vendu par Mme Pineau, héritière de Mme Decsy, à M. Dayot (25 juillet 1942).

Velten Cinéma à Marseille, 19, bd Velten, fonds vendu par M. Saver à M. Jean Grossetti (24 juillet 1942).

Production, Editions cinématographiques et littéraires. Productions, Locations. Achat et vente de films, 116 bis, av. des Champs-Élysées, fonds vendu par Sté à R. L. Griffon à M. Nasenta, Onn, à M. Gatte, syndic, 1, bd, Saint-Michel, Paris (11 juillet 1942).

TRIDON (Robert), avant exploité le Cinéma Victor-Hugo, 8, rue Victor-Hugo à Alfortville, avant demeuré même ville, 61, quai Blanc, et actuellement à Ingrannes, par Fav-aux-Loues (Loiret), chancier forestier n° 481, concordat résolu pour inexécution et faillite ouverte déclarée. (Jugement déclaratif de faillite, Paris 17 juillet 1942).

Arcadia-Films, Sté à R. L. cap. 25.000 fr. (en liquidation), production et édition de films, 95, Champs-Élysées (jugement déclaratif de faillite en date du 12 août 1942, Trib. Comm., Seine).

Grid of 40 small advertisements for film-related businesses, including Alliance Cinématographique Européenne, Radio-Cinéma, Compagnie Commerciale Française Cinématographique, Les Films Minerva, Consortium du Film, Pathé Cinéma, Cinéma de France, Atlantic Film, L.T.C. Saint-Cloud, and others. Each ad includes a logo and contact information.

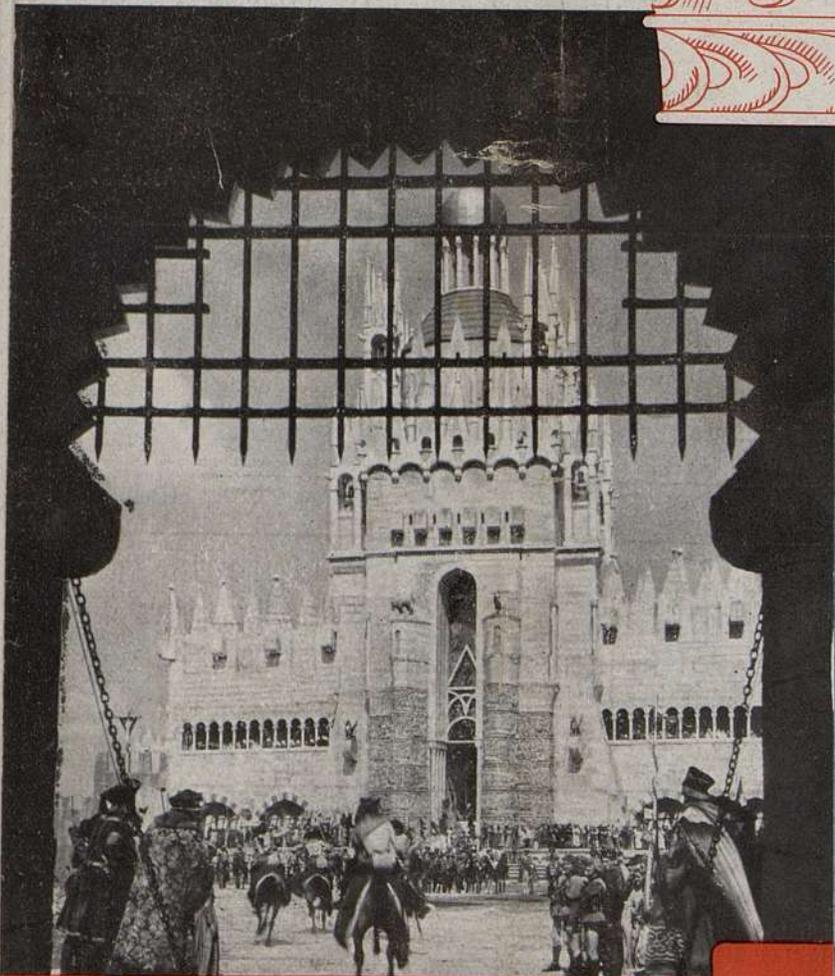
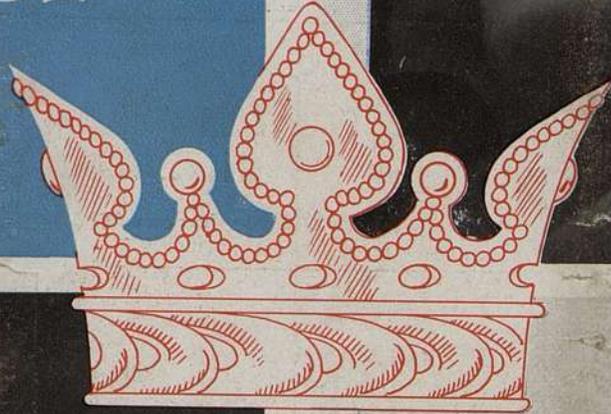


26, rue de la Bienfaisance - Paris (8)  
LAB. 75-63

présente

# La Couronne de Fer

GRAND PRIX  
DE LA BIENNALE DE VENISE  
1941



La plus grande des

Réalisations du Cinéma Itali